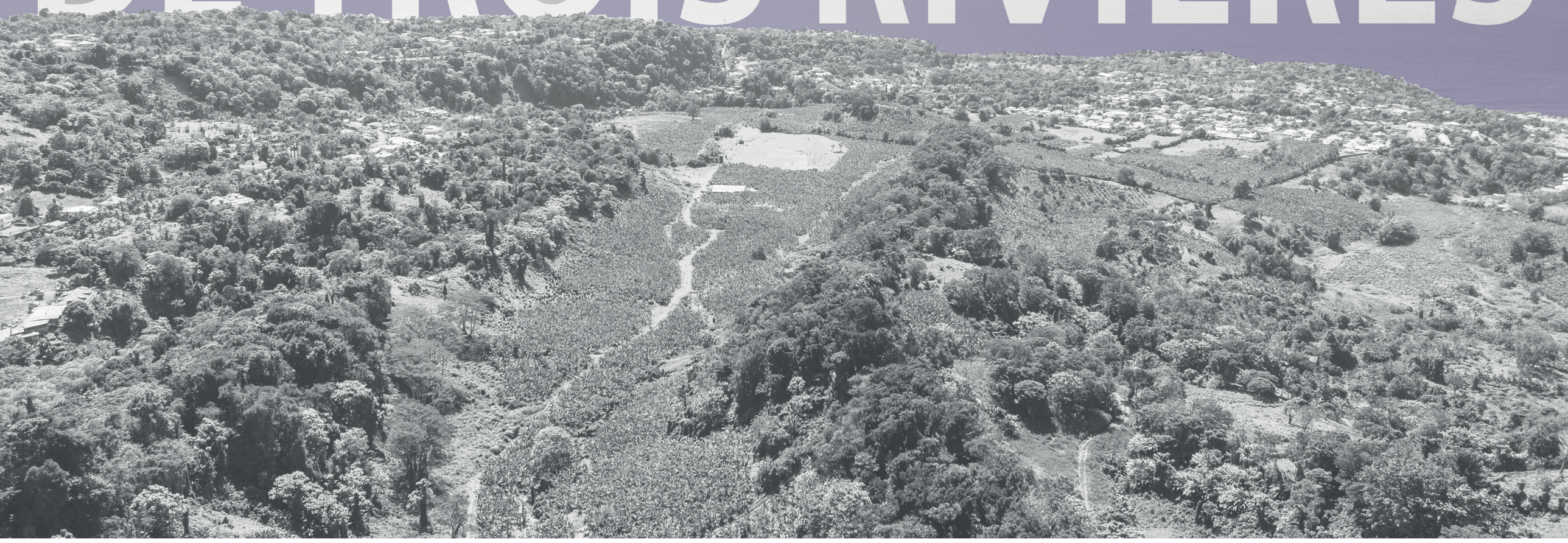
Volet paysager de

L'EXAMEN AU CAS PAR CAS

PROJET DE PARC AGRIVOLTAÏQUE DE TROIS RIVIÈRES



J-20_INDO_JANVIER 2026

EDF power solutions

composite
PAYSAGE & TERRITOIRE

PRÉAMBULE

UN PROJET DE CENTRALE AGRIVOLTAÏQUE

A la croisée d'une approche sensible marquée par les ambiances inhérentes à chaque espace et un recensement concret d'éléments intangibles du territoire, **le site projeté pour le développement d'une centrale de production d'énergie solaire sur la commune de Trois Rivières (971)** est ici détaillé au regard de son « enveloppe paysagère ».

LE CADRE DE RÉFLEXION

L'objectif de cette étude est de fournir un cadre de réflexion qui permettra de donner les clés d'une connaissance et d'une compréhension partagées du paysage, des enjeux qui lui sont liés par le projet de parc agrivoltaïque afin d'amorcer des propositions concrètes d'actions garantes de son intégrité dans un contexte contemporain.

LES DISCIPLINES D'OBSERVATION D'UN PAYSAGE

L'observation d'un paysage utilise plusieurs disciplines qui se complètent de manière à obtenir une approche qui soit la plus rigoureuse et la plus objective possible :

- *Les sciences analytiques pour l'étude des reliefs, l'hydrologie, l'urbanisme, la flore ou l'agriculture…*
- *L'observation de terrain, les interprétations personnelles ou sensibles…*

LA DÉFINITION DU PAYSAGE

C'est par le croisement de ces données (analytiques et sensibles) qu'a été appréhendé le paysage au sens de la convention européenne éponyme et de la loi paysage de 93. ***Le « Paysage » désigne à cet égard dans ce dossier une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de facteurs naturels et humains et de leurs interrelations.***

LES ENTITÉS PAYSAGÈRES

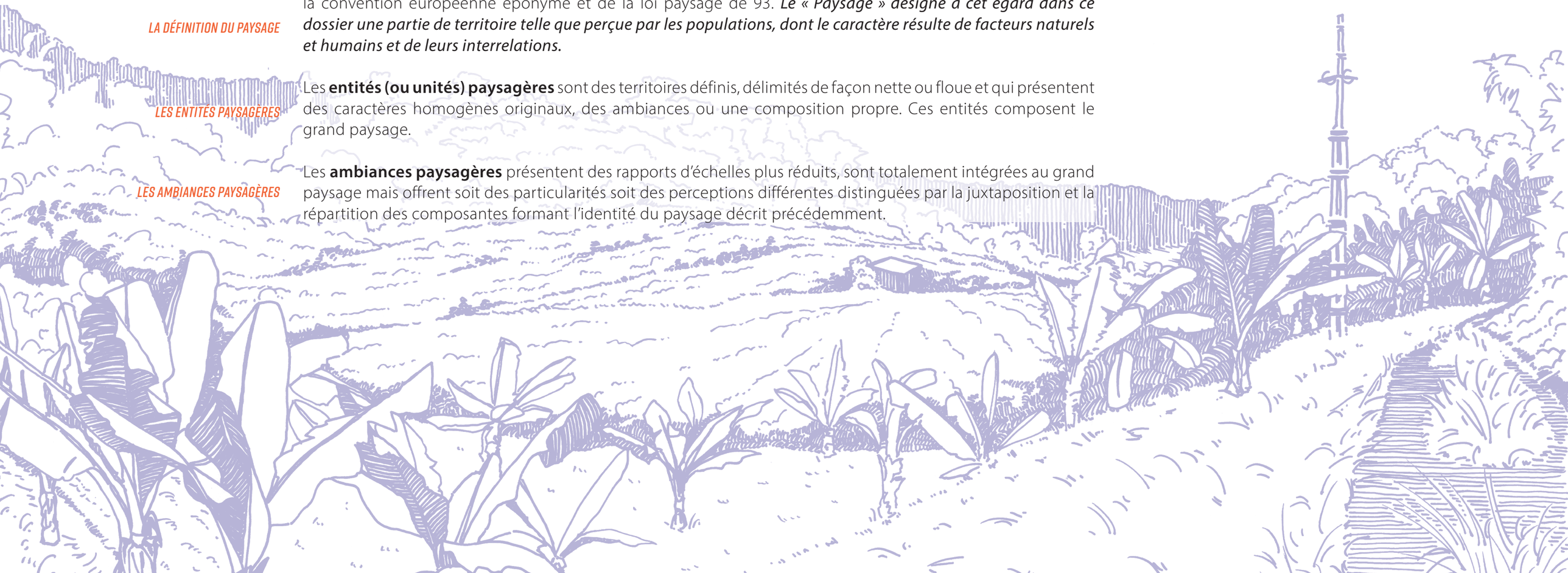
Les **entités (ou unités) paysagères** sont des territoires définis, délimités de façon nette ou floue et qui présentent des caractères homogènes originaux, des ambiances ou une composition propre. Ces entités composent le grand paysage.

LES AMBIANCES PAYSAGÈRES

Les **ambiances paysagères** présentent des rapports d'échelles plus réduits, sont totalement intégrées au grand paysage mais offrent soit des particularités soit des perceptions différentes distinguées par la juxtaposition et la répartition des composantes formant l'identité du paysage décrit précédemment.

Ont participé à l'élaboration de ce dossier:

Antoine VOGT, Paysagiste DPLG
Nicolas CASTELLI, Paysagiste Concepteur D.E
Adrian RESTOUIN, Infographiste 2D/3D



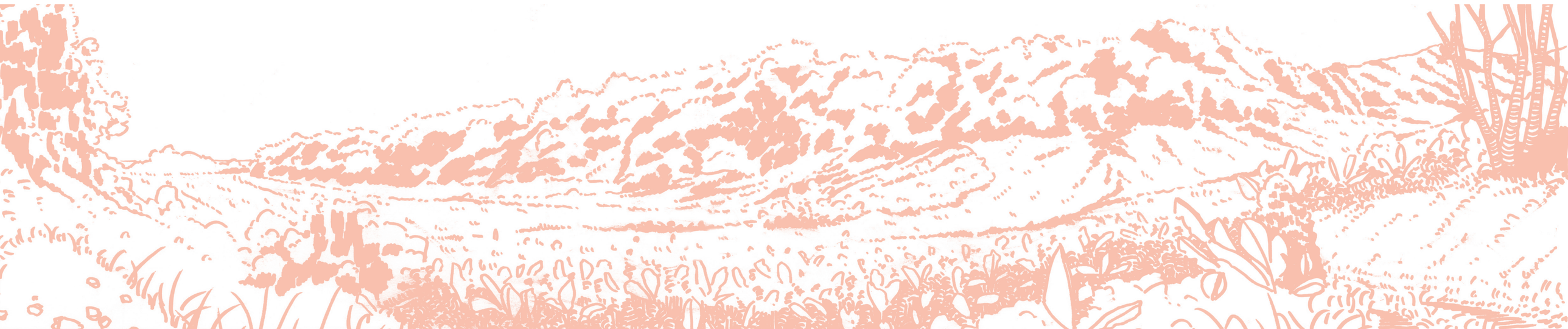
SOMMAIRE

I LE PROJET DANS *LE PAYSAGE*

A. LOCALISATION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PAYSAGER 5
B. ANALYSE DE LA STRUCTURE ET DES COMPOSANTES PAYSAGÈRES 7
C. PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE 8
D. PRÉSENTATION DU CONTEXTE PATRIMONIAL 12
E. EXAMEN DU BASSIN VISUEL 13
F. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX ENJEUX & PRÉCONISATIONS PRÉALABLES D'IMPLANTATION ET D'INTÉGRATION 21

II LE PAYSAGE DANS *LE PROJET*

A. PRÉSENTATION DU PROJET & DE SES ÉQUIPEMENTS 23
B. REPRÉSENTATION & SIMULATIONS DU PROJET DANS LE PAYSAGE 24
C. DEVENIR DU SITE SANS LE PROJET 28



I LE PROJET DANS LE PAYSAGE

I A. LOCALISATION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PAYSAGER

Le périmètre d'étude se trouve, selon l'atlas des paysages de l'archipel Guadeloupe, au sein du **grand ensemble paysager du Sud Basse-Terre** décrit de la sorte :

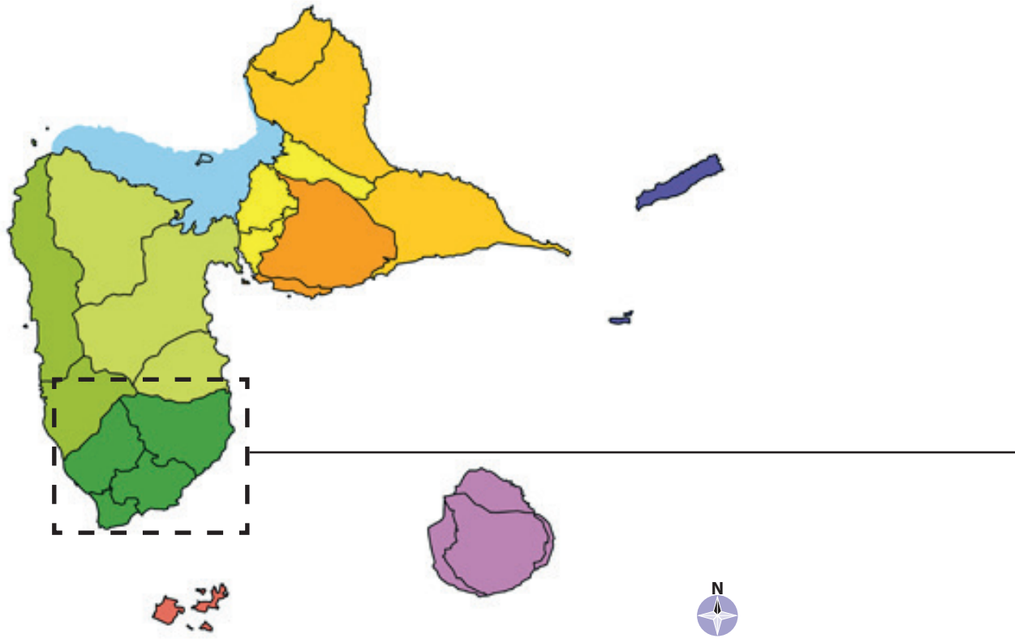
> Le Sud Basse-Terre est délimité d'un côté par le littoral et de l'autre côté par la crête centrale du massif montagneux. Cette crête joue un rôle paysager majeur, aussi bien en structurant les grandes lignes du relief qu'en délimitant les champs visuels.
> Cette chaîne montagneuse est également à l'origine d'un étagement des contraintes écologiques et des milieux naturels le long des pentes du relief, au sein d'un imposant massif forestier. Cet étagement est spécifique à l'île de la Basse-Terre.

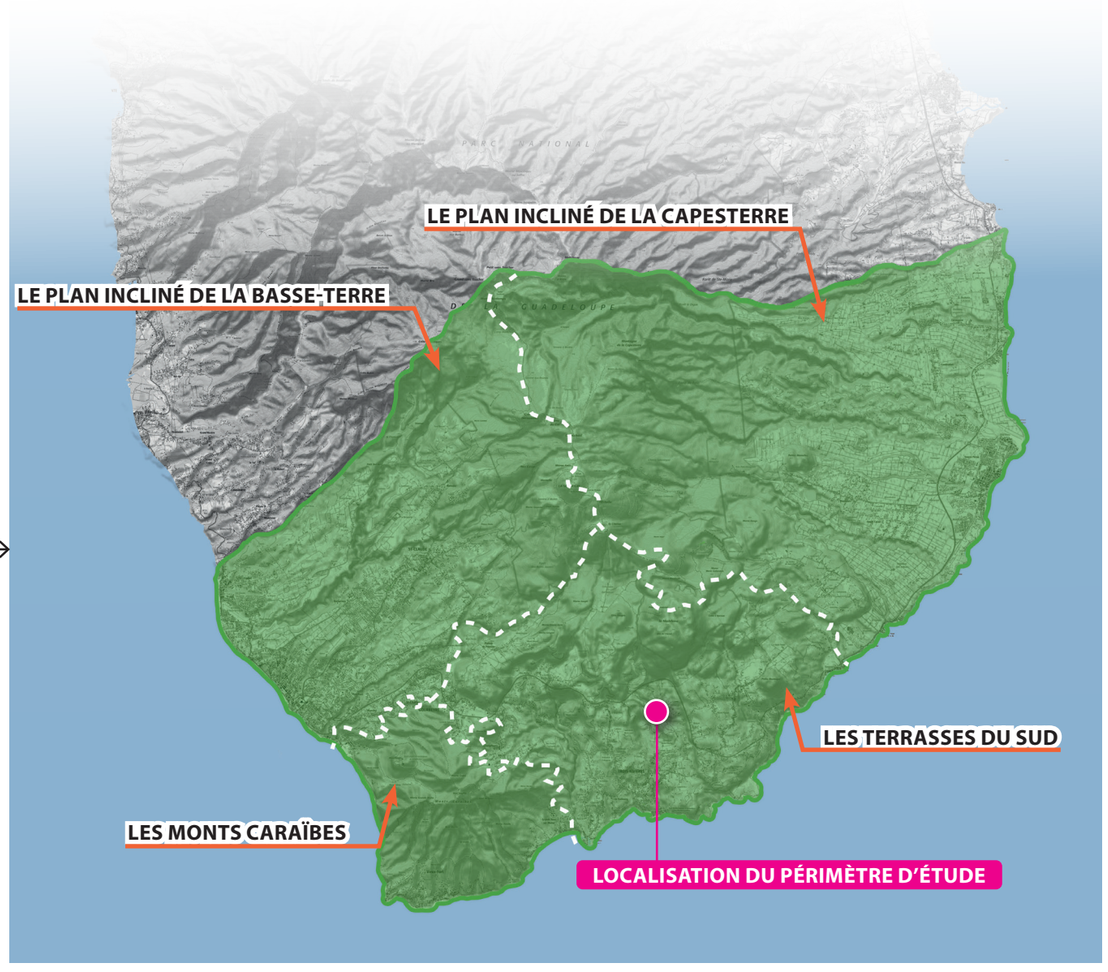
Ce grand ensemble paysager regroupe quatre unités paysagères présentées sur la carte ci-contre:

- le plan incliné de la Capesterre
- les terrasses du Sud
- les Monts Caraïbes
- le plan incliné de la Basse-Terre

Le périmètre d'étude est localisé dans l'unité paysagère des **terrasses du Sud**, détaillée à la page suivante.

Les grands ensembles paysagers de Guadeloupe





Source : Atlas des paysages de l'archipel de Guadeloupe (Région Guadeloupe & DEAL Guadeloupe, 2013)

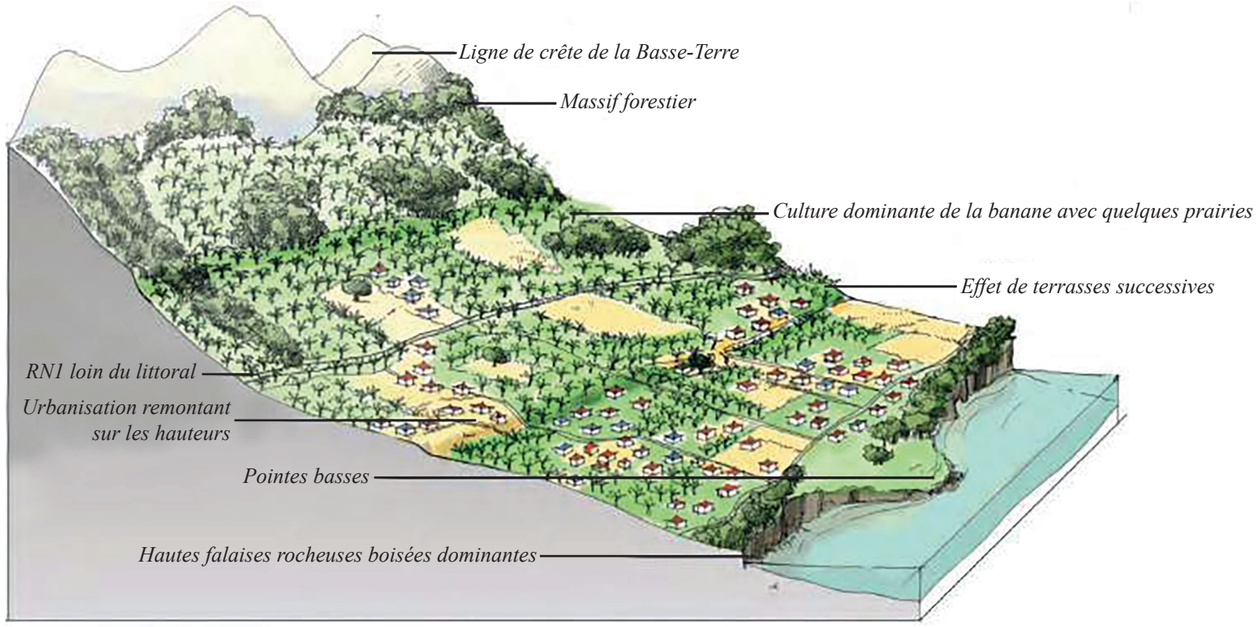
I A. LOCALISATION DU PROJET DANS SON CONTEXTE PAYSAGER

L'unité paysagère des **terrasses du sud**, d'une superficie de 46.4 km², est délimitée au nord par le relief de la Citerne accueillant le lac Flammarion. A l'est, les lignes de crêtes et les boisements sur escarpements séparent les plateaux perchés de Trois Rivières du Plan incliné de la Capesterre (sous-unité paysagère); tandis qu'à l'ouest, les terrasses sont bordées par l'urbanisation de Gourbeyre et les pentes forestières des Monts Caraïbes.

L'atlas des paysages liste ses caractéristiques paysagères comme suit :

- Escarpement brutal et boisé du Plateau du Palmiste
- Ligne de crête visuelle nette des reliefs de la Basse Terre boisés ou en savane
- Limite ondulante en fonction du relief
- Boisements sur escarpements en limite des plateaux perchés de Trois Rivières
- Pentes forestières des Monts caraïbes
- Limites ondulante des Mornes soulignée par l'avancée du morne Boucanier
- Limite urbanisée de Gourbeyre

Les éléments identitaires et les structures paysagères de l'unité




Relief isolé


Terrasses et plateaux étagés


Urbanisation diffuse


Amas rocheux et pétro-glyphes


Littoral sauvage


Banane

LÉGENDE

PROTECTIONS
- Protection environnementale ferme
- Protection environnementale modérée
- Protection agricole

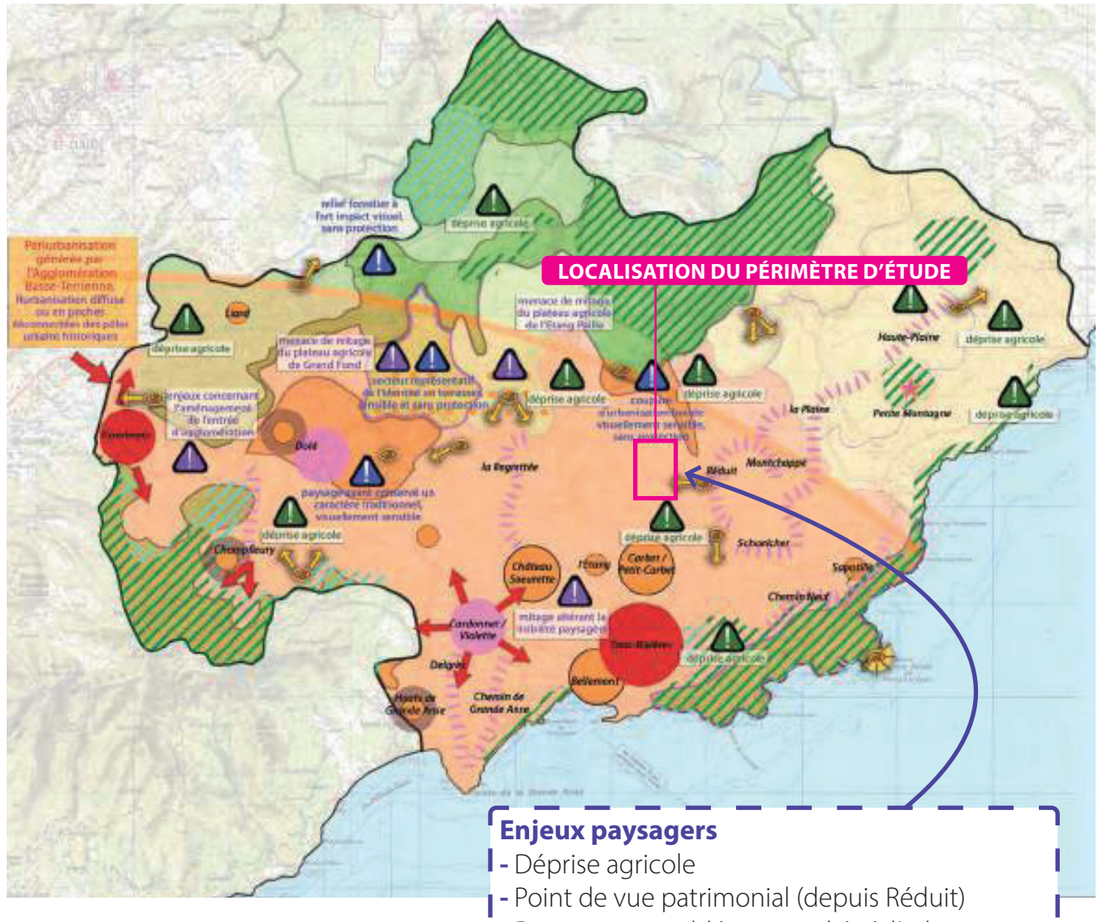
SENSIBILITÉS
- Élément paysager à fort impact visuel, intrinsèquement sensible
- Paysage identitaire, intrinsèquement sensible
- Paysage singulier, intrinsèquement sensible
- Point de vue patrimonial

DYNAMIQUES
- Pôle urbain
- Section urbanisée (ancienne)
- Urbanisation linéaire
- Urbanisation diffuse (ancienne)
- Nouvelle urbanisation
- Périurbanisation
- Progression urbaine
- Dynamique problématique liée à l'urbanisation
- Dynamique problématique liée à l'agriculture
- Mutation agricole
- Espace avec vulnérabilité problématique
- Élément à fort impact visuel

- Site remarquable
- Site remarquable à abords sensibles

> DES PAYSAGES EN TERRASSES, HÉRITÉES DU SOCLE GÉOLOGIQUE
>
> L'unité paysagère des Terrasses du Sud présente un relief étagé en terrasses inclinées plus ou moins marquées. Ce relief est lié à la structure du socle géologique, composé de coulées volcaniques épaisses (andésite) empilées, datant de 87 000 ans environ. Ces coulées se sont craquelées en surface dès leur formation, donnant naissance à des amas de blocs chaotiques, typiques de la région de Trois-Rivières. [...]
>
> UNE VOCATION AGRICOLE RELÉGUÉE SUR LES HAUTEURS
>
> La forte urbanisation et la concentration du bâti, surtout au sud de l'unité, repoussent les zones agricoles sur les hauteurs. Cet étagement est assez flou et progressif sur la zone centrale, le bâti s'immisçant au cœur des parcelles cultivées (ex : la Regrettée, Carbet). Il est plus net sur les petits plateaux perchés de Grand-Fond et de l'Étang Paille où la vocation agricole est largement dominante. Dans une certaine mesure, il en est de même pour le plateau Palmiste / Moscou.
>
> Les parcelles agricoles sont surtout consacrées à la banane, parfois sur de grandes surfaces (la Regrettée). Cette monoculture actuelle est héritée d'une histoire agricole riche et diversifiée, marquée par une longue domination de la canne à sucre, supplantée par le café à la fin du 19e siècle en raison de sols trop riches en roches pour la mécanisation des procédés culturaux. Après le cyclone de 1928, c'est la banane qui est replantée, perdurant jusqu'à ce jour.

Carte synthétique des enjeux paysagers



I B. ANALYSE DE LA STRUCTURE ET DES COMPOSANTES PAYSAGÈRES

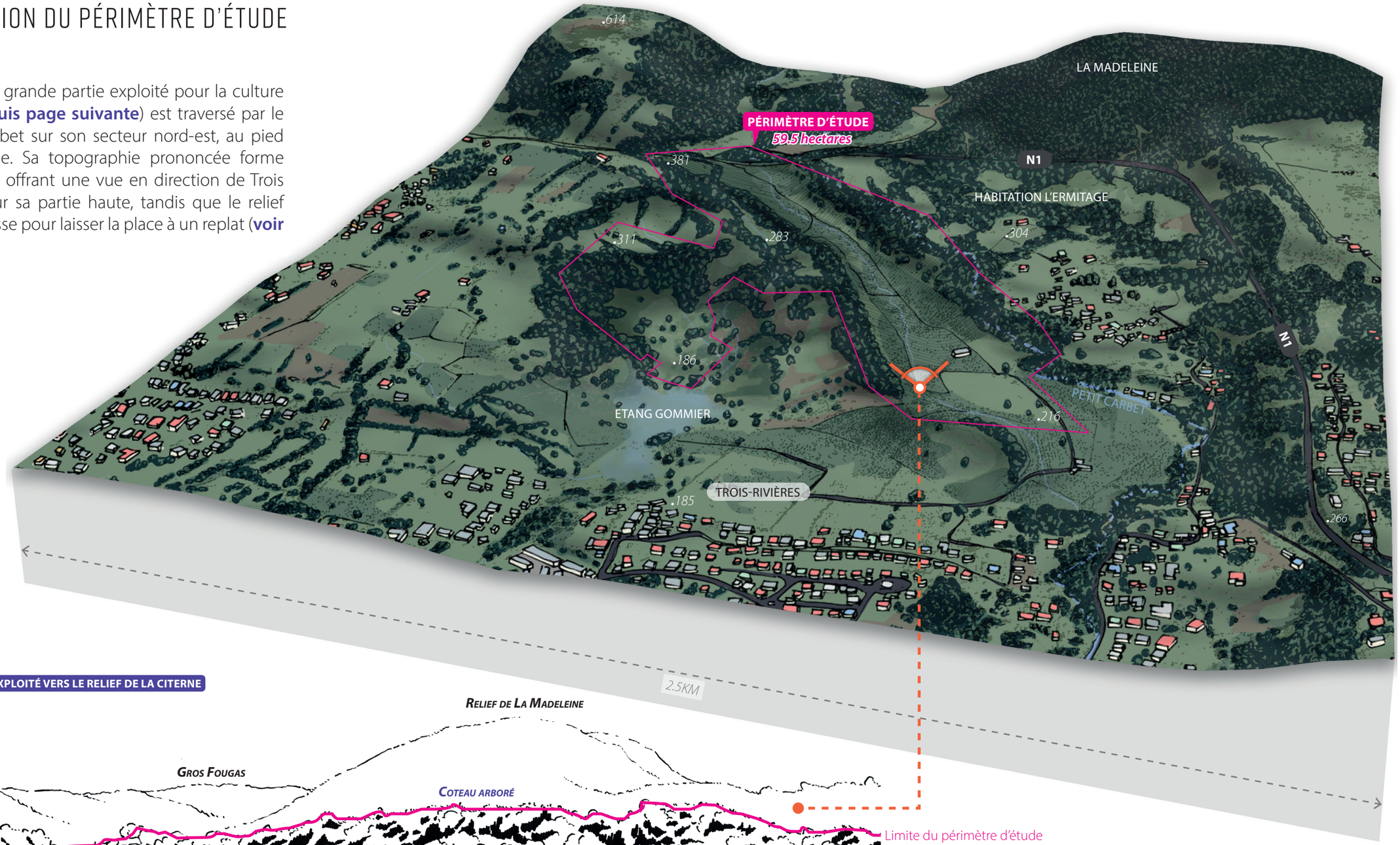
Le périmètre d'étude se situe à l'interface entre les coteaux boisés et escarpés du relief de La Citerne, (accueillant à son sommet le lac Flammarion), et l'urbanisation grandissante de Trois Rivières sur le trait de côte, accolée au Monts Caraïbes (inscription sur la liste des sites majeurs restant à classer en Guadeloupe).

Cette interface est principalement occupée par l'activité agricole (bananeraie) qui vient recouvrir les ondulations du relief, entrecoupées par les cours d'eau (rivières du Petit Carbet et de Grande Anse) ou encore par l'étang Gommier.

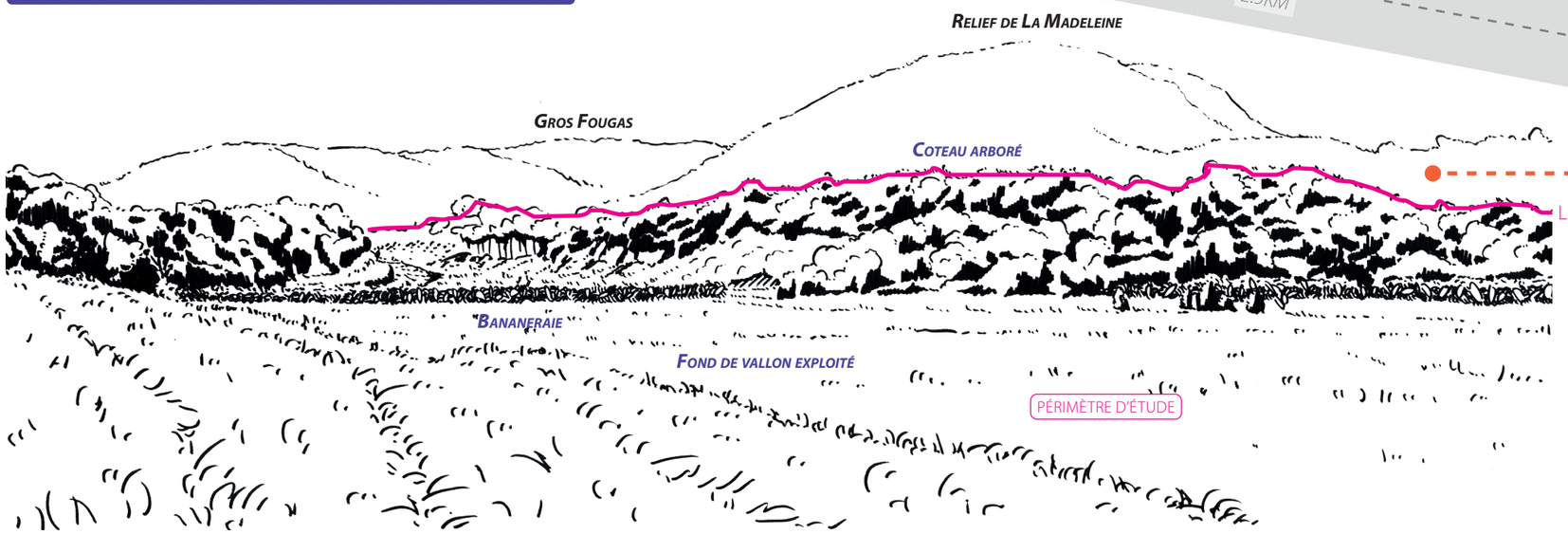


I C. PRÉSENTATION DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

Le périmètre d'étude, en grande partie exploité pour la culture de la banane (**voir croquis page suivante**) est traversé par le cours d'eau du Petit Carbet sur son secteur nord-est, au pied de l'habitation l'Ermitage. Sa topographie prononcée forme un amphithéâtre naturel offrant une vue en direction de Trois Rivières et son rivage sur sa partie haute, tandis que le relief s'adoucit sur sa partie basse pour laisser la place à un replat (**voir croquis ci-dessous**).



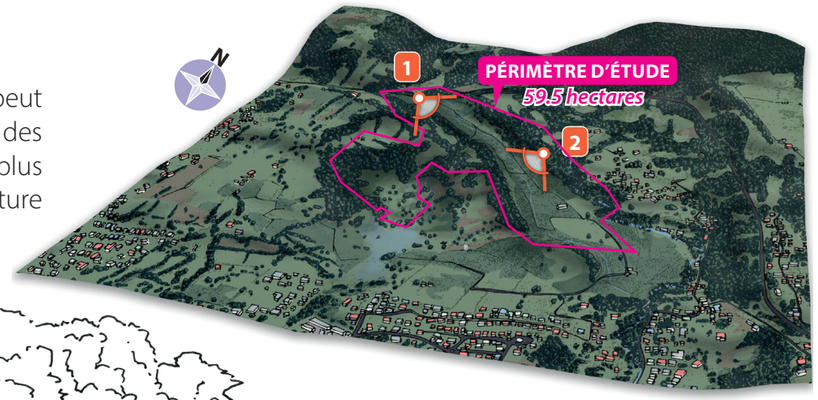
VUE DEPUIS LE FOND DE VALLON EXPLOITÉ VERS LE RELIEF DE LA CITERNE



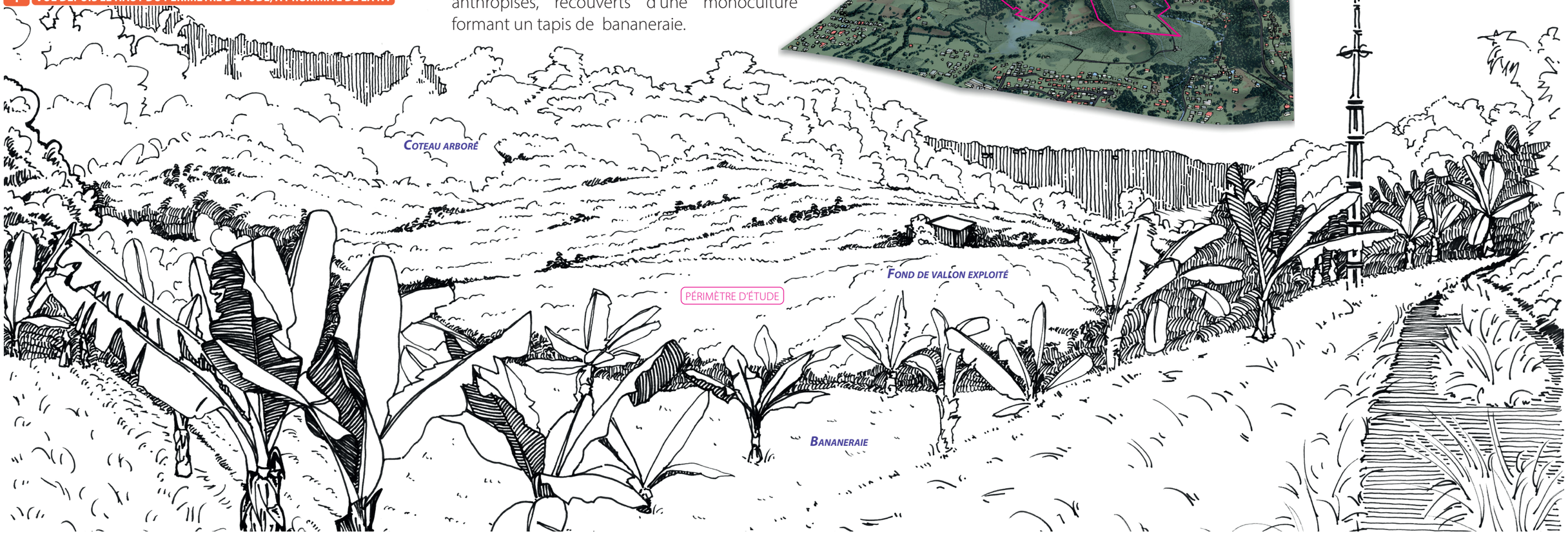
PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE
BOISEMENTS
PARCELLES AGRICOLES
URBANISATION
VOIRIES
.216 COTES EN M IGN88

N

Le cadre immédiat du périmètre d'étude peut s'illustrer de façon dichotomique, entre des coteaux arborés et des vallons agricoles plus anthropisés, recouverts d'une monoculture formant un tapis de bananeraie.

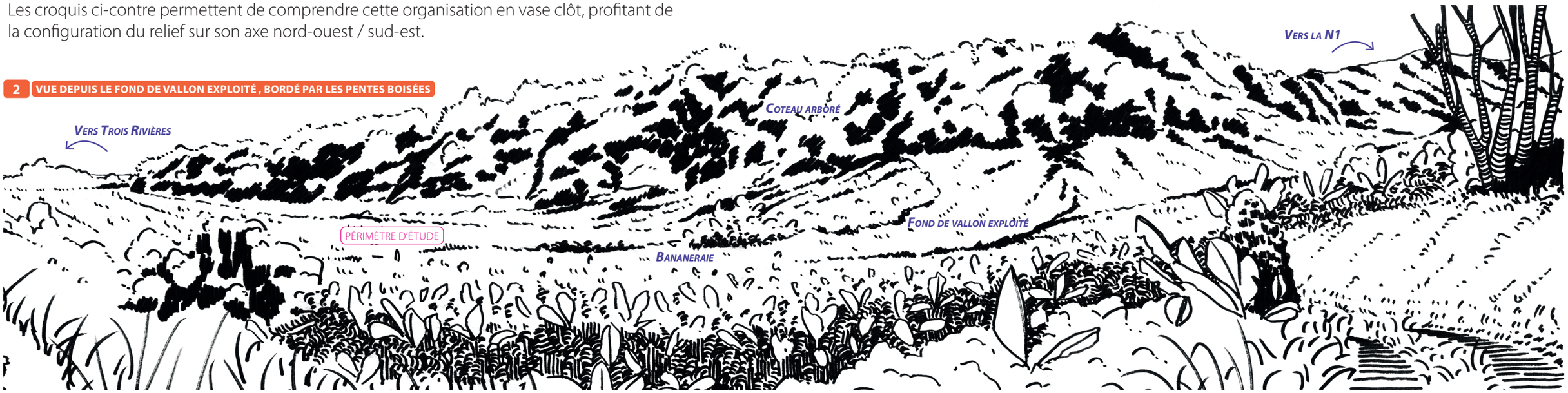


1 VUE DEPUIS LE HAUT DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE, À PROXIMITÉ DE LA N1

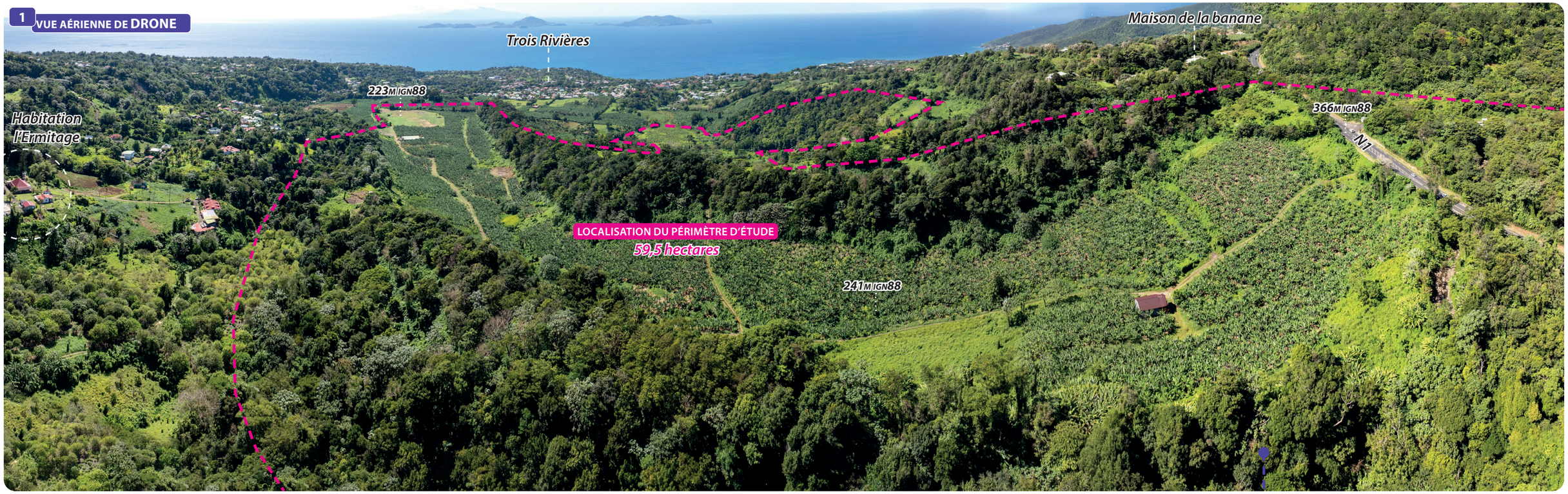


Les croquis ci-contre permettent de comprendre cette organisation en vase clôt, profitant de la configuration du relief sur son axe nord-ouest / sud-est.

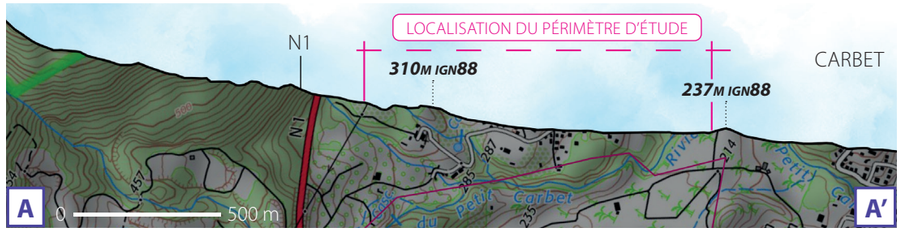
2 VUE DEPUIS LE FOND DE VALLON EXPLOITÉ , BORDÉ PAR LES PENTES BOISÉES

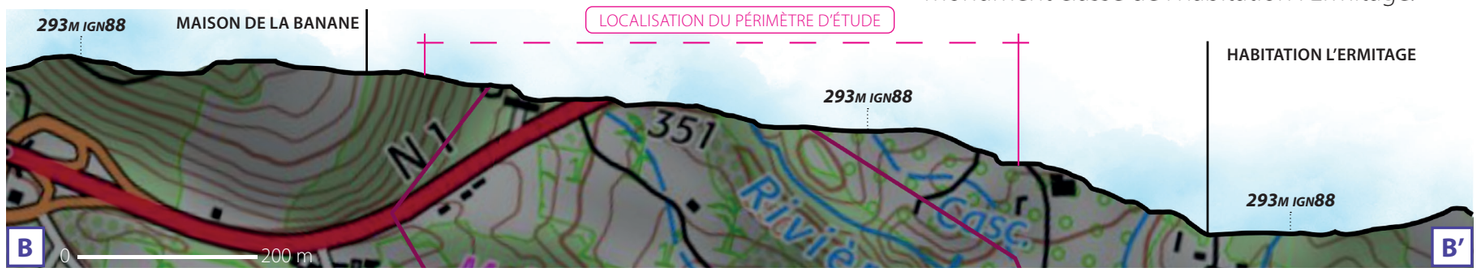


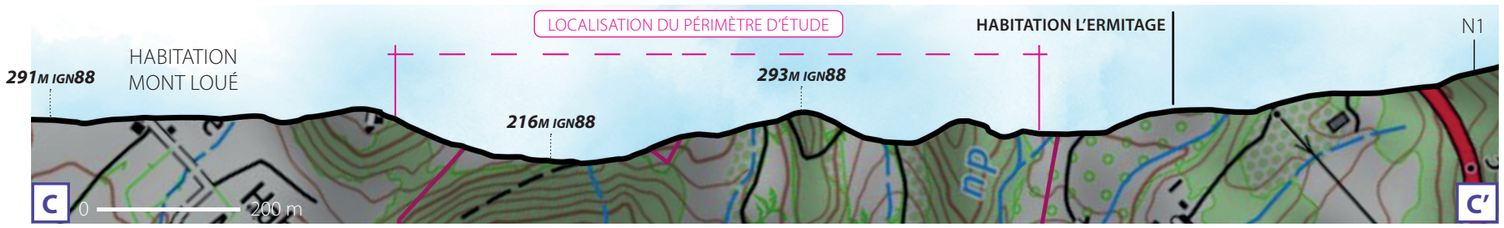
1 VUE AÉRIENNE DE DRONE



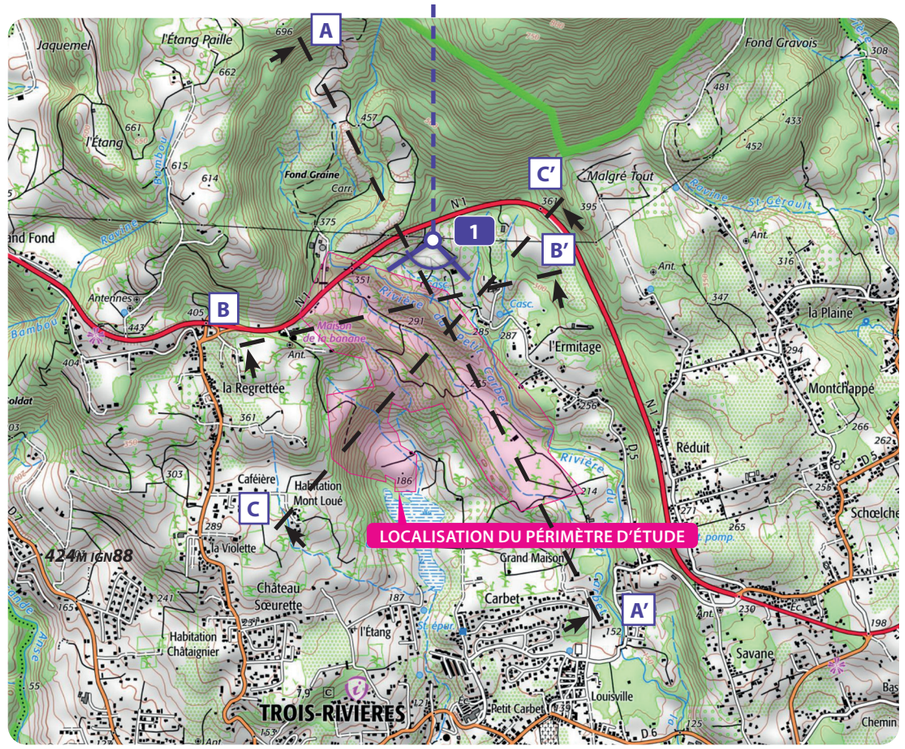
Le périmètre d'étude s'implante sur deux plissements du relief (voir **coupe CC'**) sur une superficie totale de 59.5 hectares, dont le fond est consacré à l'exploitation de la banane. Il est bordé au nord par la N1 et au sud par l'étang Gommier. Sa limite orientale est marquée par le passage de la rivière du petit Carbet et la proximité avec le monument classé de l'habitation l'Ermitage.







Coupes échelles X : 100% / Y : 100%

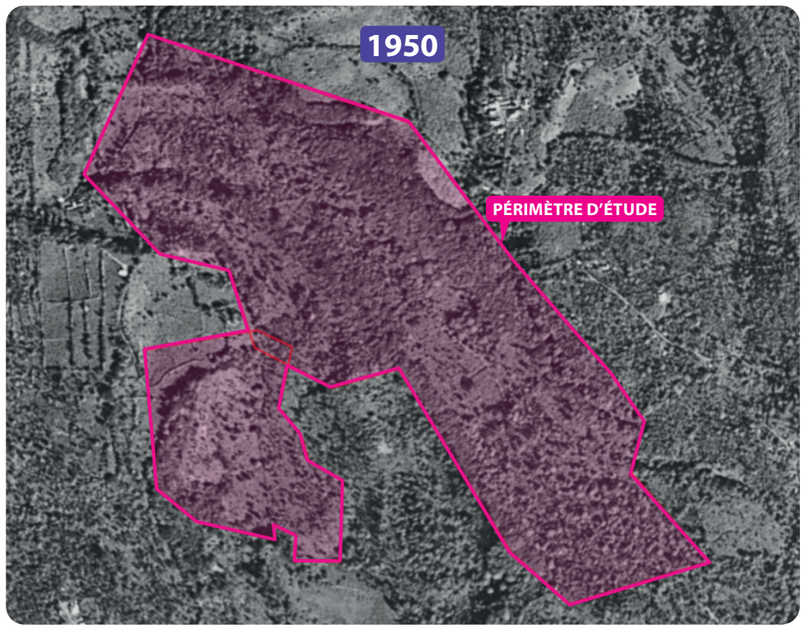


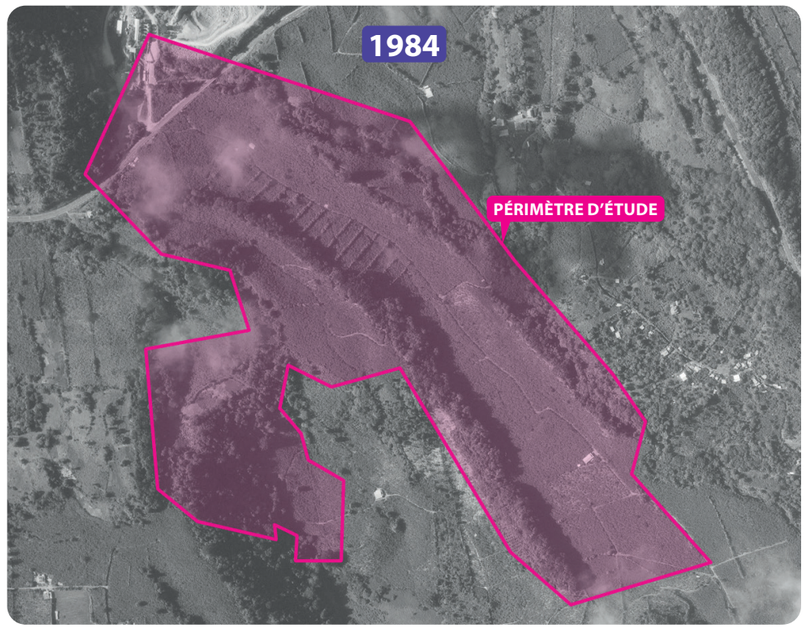
La photo-comparaison des clichés aériens depuis 1950, à l'échelle du cadre paysager du périmètre d'étude, témoigne d'une évolution du territoire, par le développement de l'agriculture sur les hauteurs du relief et aujourd'hui encore marqué par de vastes bananeraies.

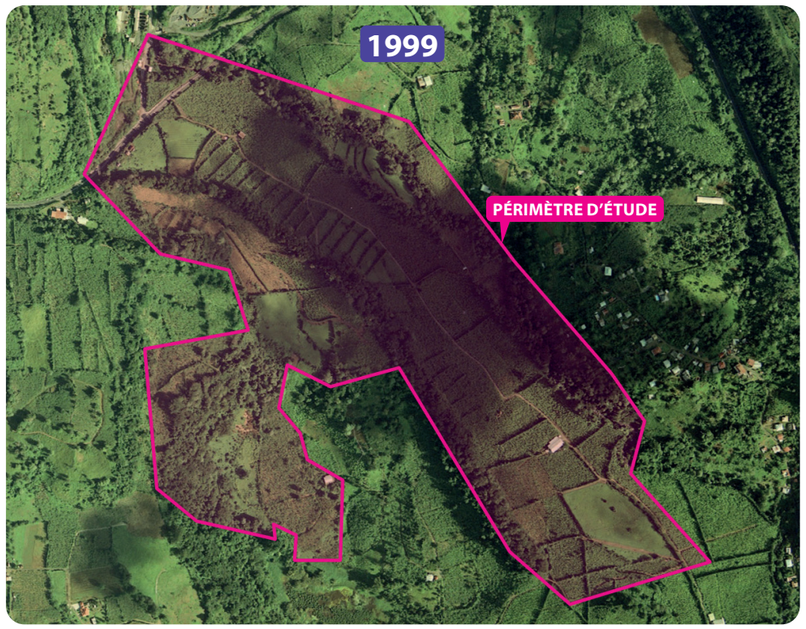
Ces parcelles monocultivées sont l'héritage du passé agricole de Trois-Rivières où se sont succédées les exploitations de canne à sucre, de café ou encore de la vanille et du cacao.

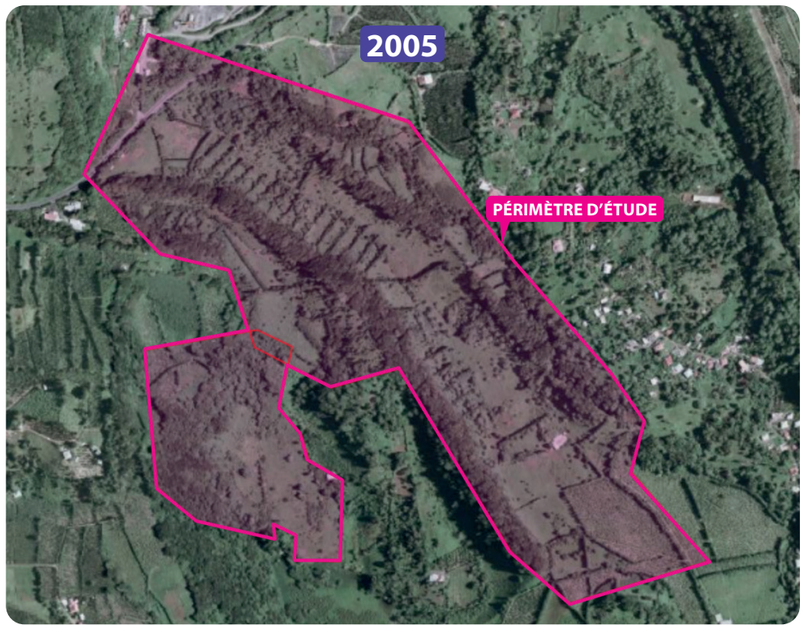
L'ouverture des flancs montagneux aux procédés culturaux s'accompagne d'un étalement urbain progressif le long des grands tènements agricoles.

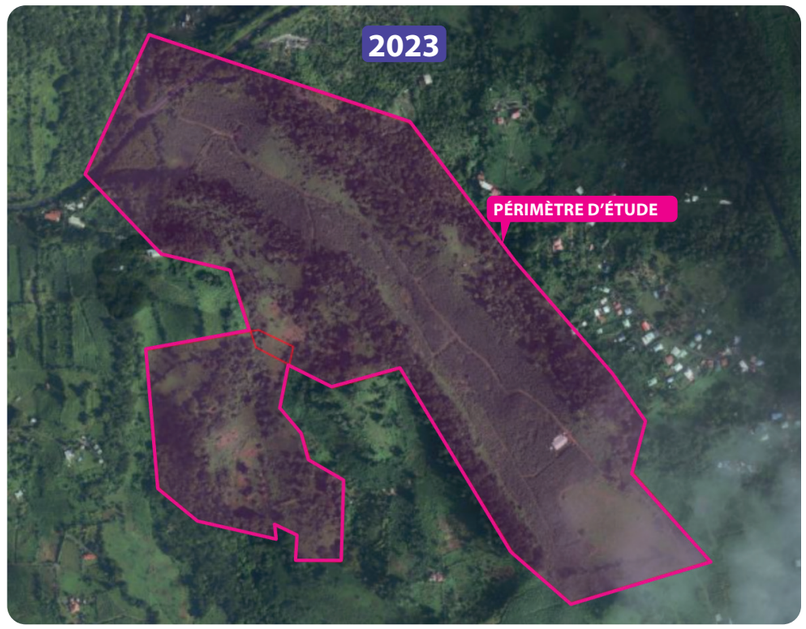
PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE 0 200 m N



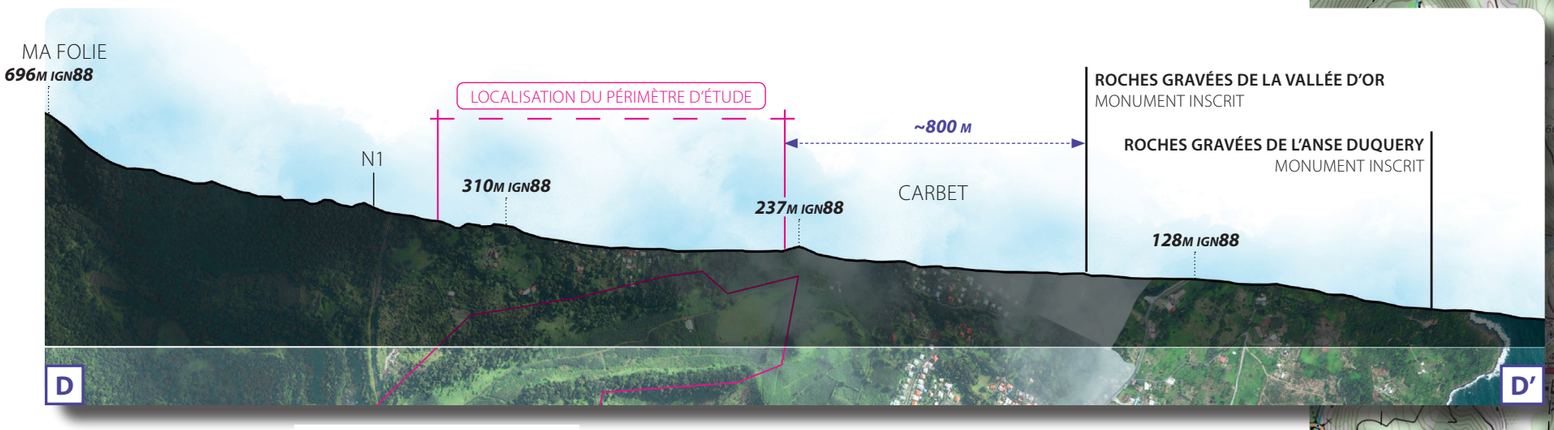








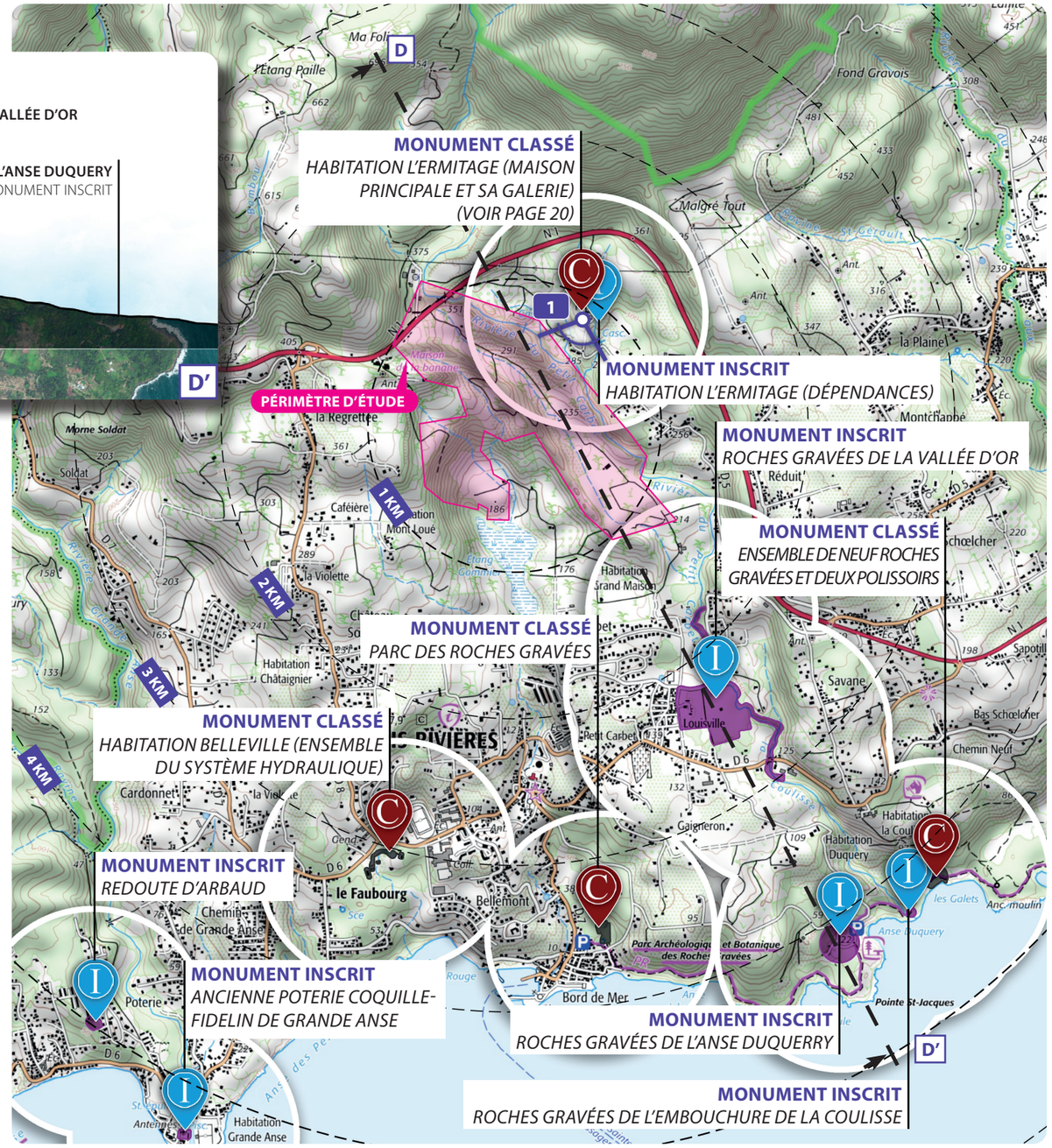
I D. SYNTHÈSE DU CONTEXTE PATRIMONIAL

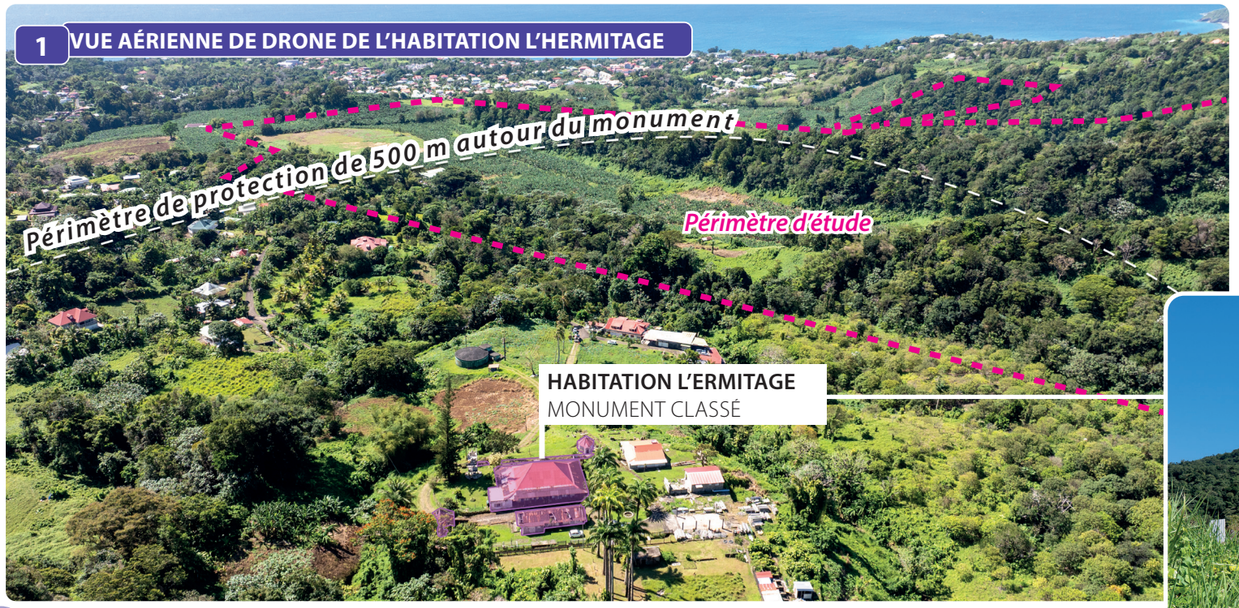


Au regard du contexte patrimonial, la carte ci-contre illustre les monuments protégés dans un rayon de 5 km autour du périmètre d'étude.

La végétation luxuriante du sud Basse-Terre resserre le bassin visuel et réduit les horizons, déconnectant de ce fait le périmètre des sensibilités patrimoniales.

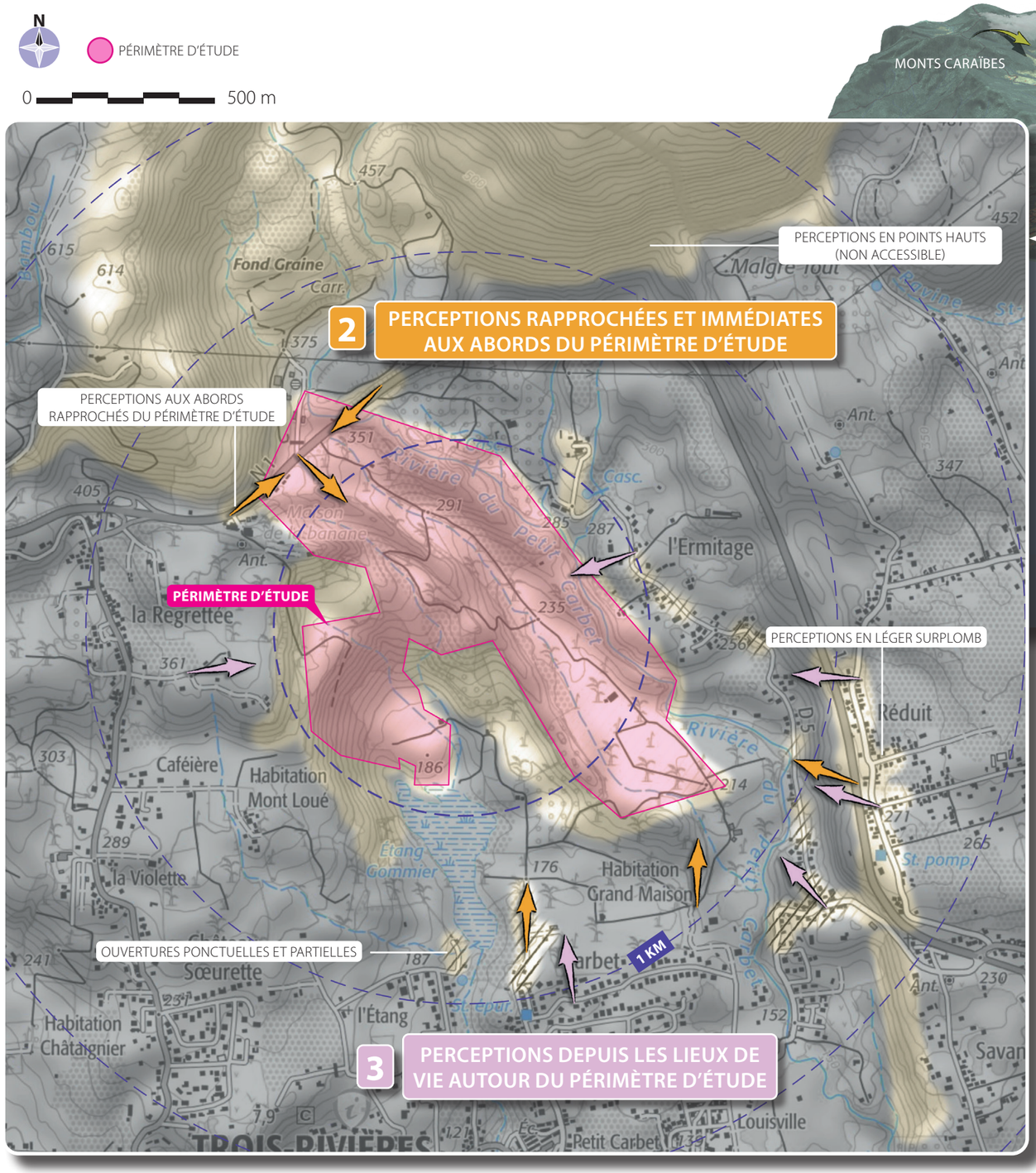
L'habitation l'Ermitage et son domaine attenant sont ainsi les lieux protégés les plus proches (jusqu'à inclure une partie de la ZIP dans le périmètre de protection) tout en étant déconnectés du cadre paysager du fond de vallon (voir **page 20**)





(voir page 20)

I E. EXAMEN DU BASSIN VISUEL





CARTOGRAPHIE SCHÉMATIQUE DE LA ZONE D'INFLUENCE VISUELLE DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE
RESTREINTE AUX COTEAUX DE LA MADELEINE ET AUX ABORDS IMMÉDIATS DU SITE

ZONE HORS INFLUENCE VISUELLE DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE (EMPRISE AU SOL NON PERCEPTIBLE)

ZONES D'INFLUENCE VISUELLE DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

OUVERTURES PONCTUELLES ET PARTIELLES

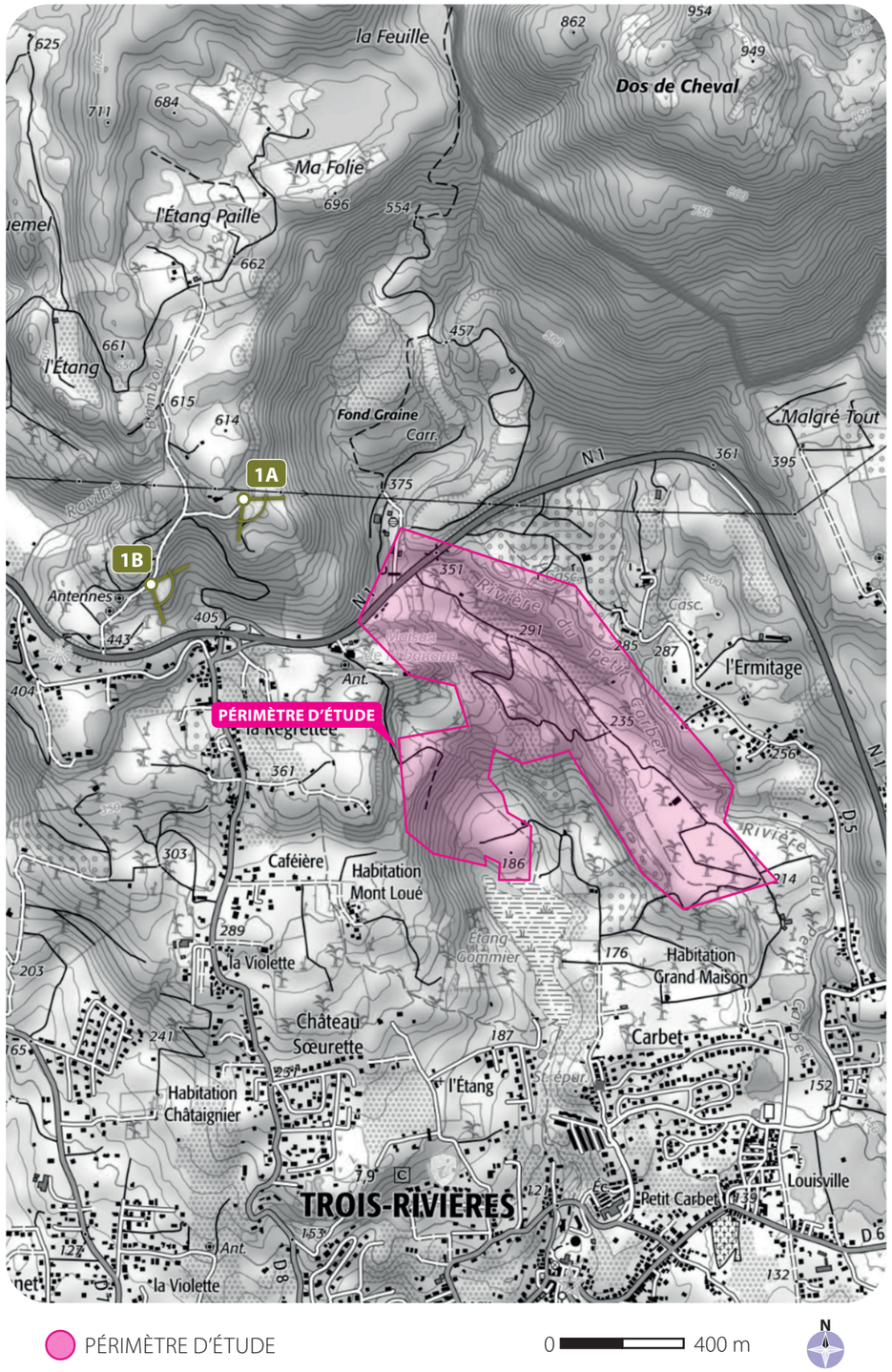
La zone d'influence visuelle théorique du périmètre d'étude est restreinte à un rayon d'environ 2 km compte tenu d'une végétation dense et d'un relief chaotique.

La zone d'implantation potentielle n'est perceptible que depuis certains points hauts (rarement accessibles voire inaccessibles) et d'autres en léger surplomb depuis les coteaux voisins (principalement depuis Réduit et le monument classé de l'habitation l'Ermitage).
De manière plus rapprochée, la zone d'influence visuelle du périmètre d'étude s'étend à quelques ouvertures ponctuelles (au sud et à l'est), sans toutefois en distinguer pleinement son emprise au sol.

Trois façons de percevoir l'espace potentiel d'implantation peuvent ainsi être déterminées pour retranscrire les différentes ambiances :

1. **Les points hauts environnants sans perception** *(cf page 14)*
2. **Les perceptions rapprochées et immédiates aux abords du périmètre d'étude** *(cf page 16)*
3. **Les perceptions depuis les lieux de vie autour du périmètre d'étude** *(cf page 18)*

1 LES POINTS HAUTS ENVIRONNANTS SANS PERCEPTION

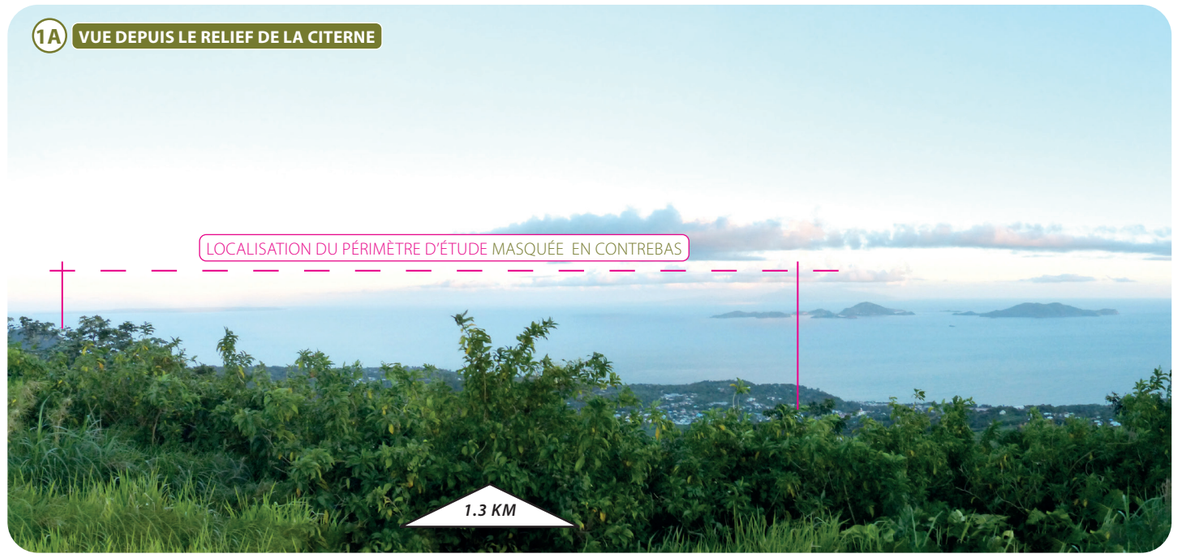


PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

0 400 m

N

1A VUE DEPUIS LE RELIEF DE LA CITERNE

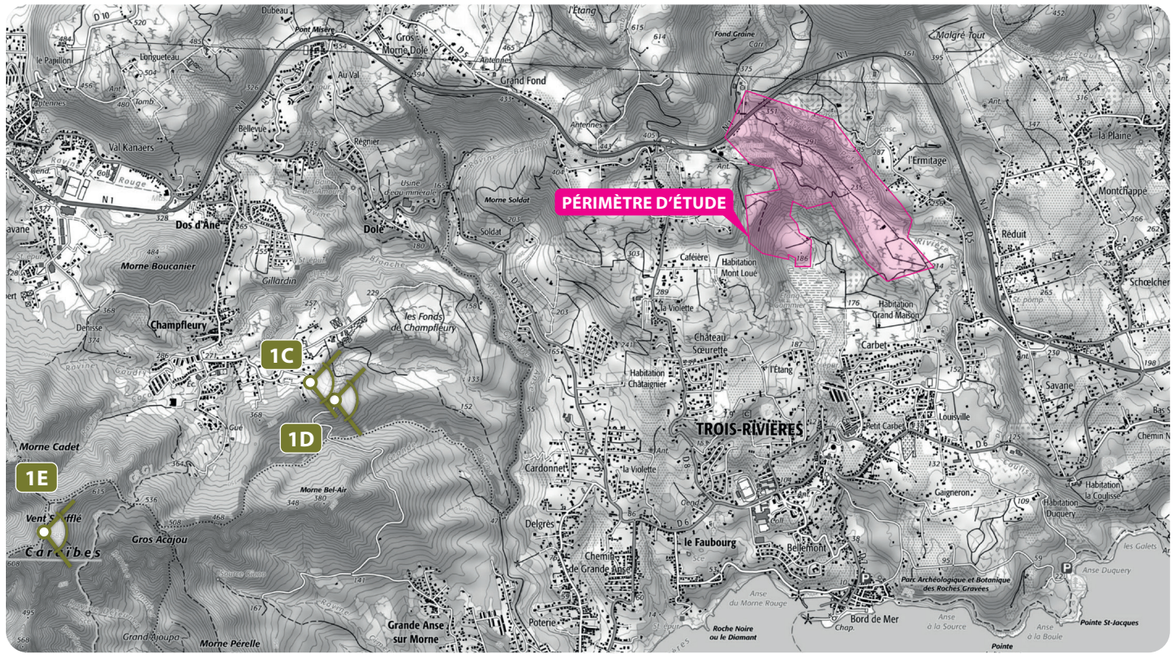


L'élévation rapide du relief au nord du périmètre d'étude génère une étendue visuelle sur l'ensemble du front littoral de Trois Rivières et sur l'archipel des Saintes. La zone d'implantation potentielle (ZIP) située sur les coteaux et vallons, en contrebas de ce même relief, n'est pas perceptible. La végétation dense participe au cloisonnement des vues tout comme les successions des lignes de crêtes séparant les vallons.

1B VUE DEPUIS LE RELIEF DE LA CITERNE, À PROXIMITÉ DES ANTENNES



1 LES POINTS HAUTS ENVIRONNANTS *SANS PERCEPTION*

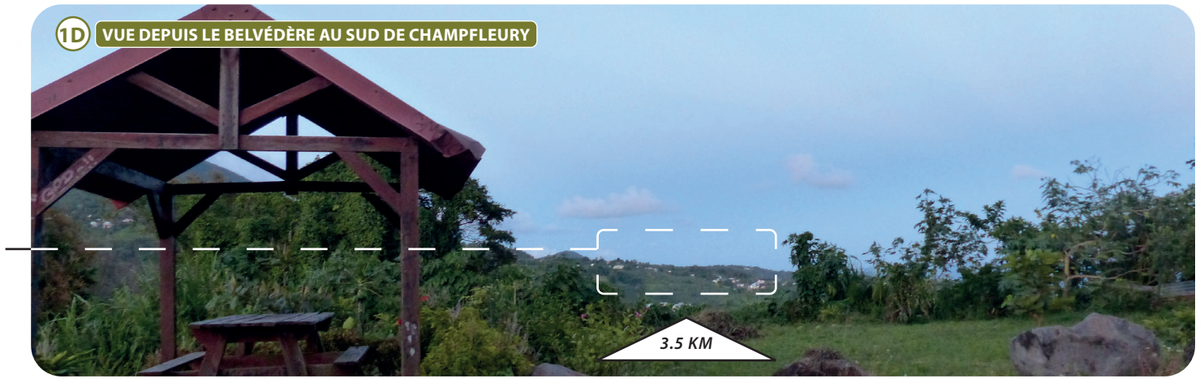


PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE



Depuis les pentes boisées des Monts Caraïbes (**vues 1C à 1E**), le périmètre d'étude ne peut être perçu compte tenu des plissements du relief formant les plateaux perchés et cultivés de Trois Rivières.







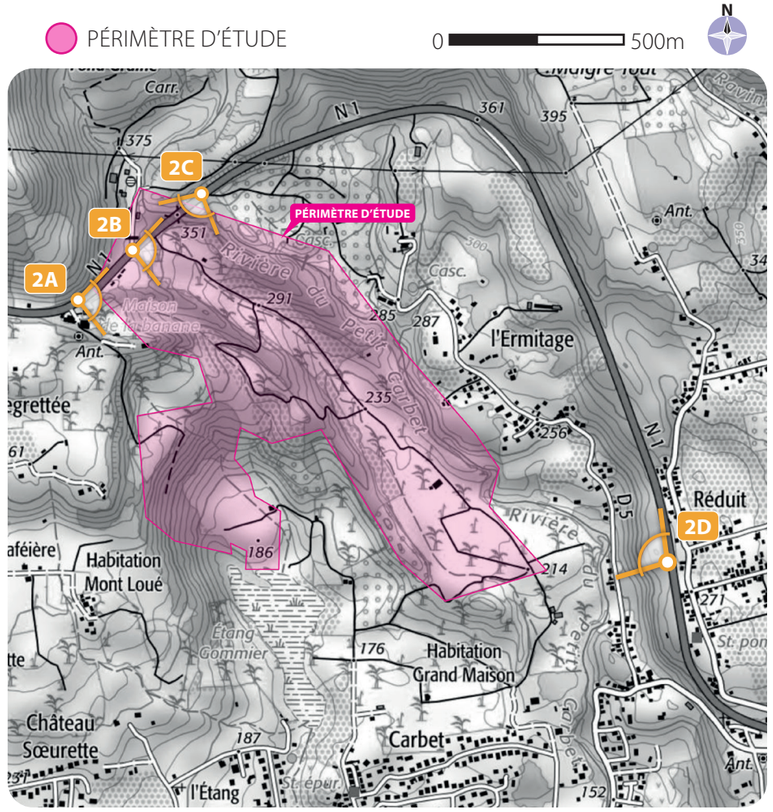


2 PERCEPTIONS RAPPROCHÉES ET IMMÉDIATES AUX ABORDS DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

VUES DEPUIS LA RN1

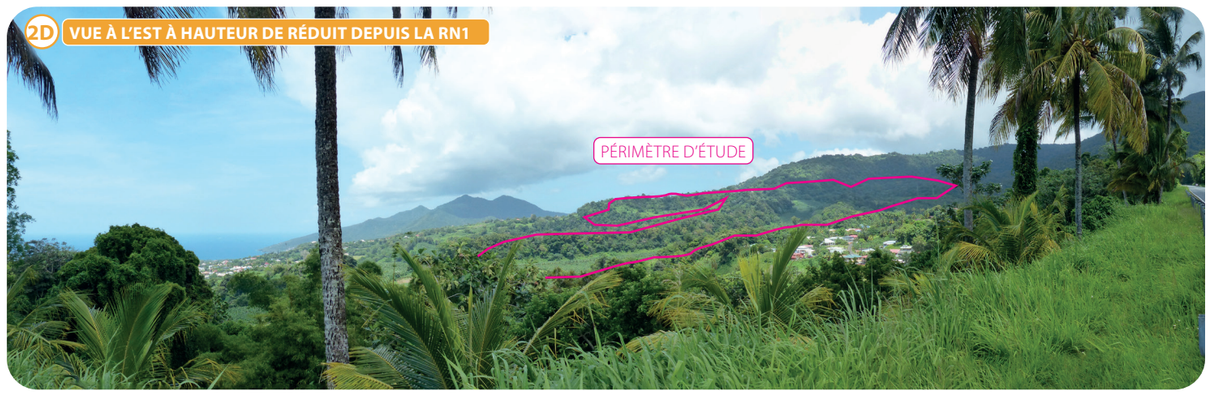






Le périmètre d'étude est directement perceptible depuis la RN1 sur une courte section (principalement sur le tronçon traversant la ZIP) au nord-est, sans pour autant percevoir pleinement son emprise au sol (**vues 2A & 2C**). Seules quelques ouvertures au sein de la végétation bordant l'axe de circulation permettent une percée en direction de Trois Rivières et sur le fond de vallon dans lequel s'insère le périmètre d'étude (**vues 2B & 2D**).



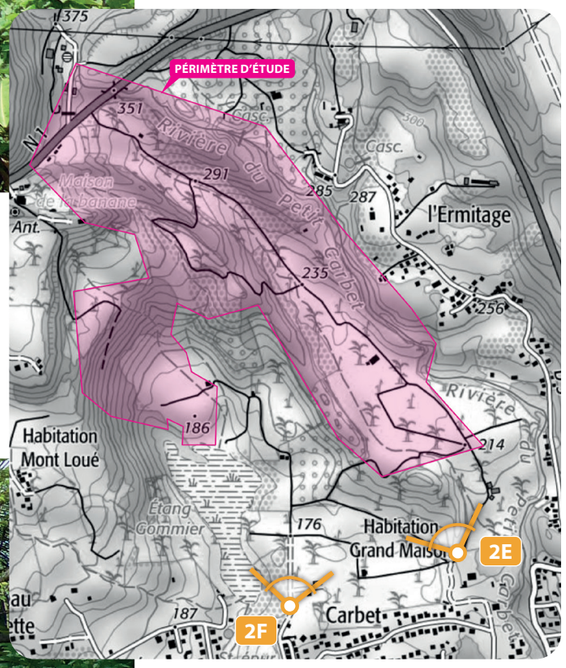


2 PERCEPTIONS RAPPROCHÉES ET IMMÉDIATES AUX ABORDS DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE



Plus au sud, à proximité du lotissement Carbet, les chemins ruraux permettant l'accès aux cultures de bananes présentent également des cônes visuels partiels sur l'emprise au sol du périmètre d'étude, à cheval sur deux vallons (**vues 2E & 2F**).





PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

3 PERCEPTIONS DEPUIS LES LIEUX DE VIE AUTOUR DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

3A VUE DEPUIS LE CHEMIN DE L'ERMITAGE



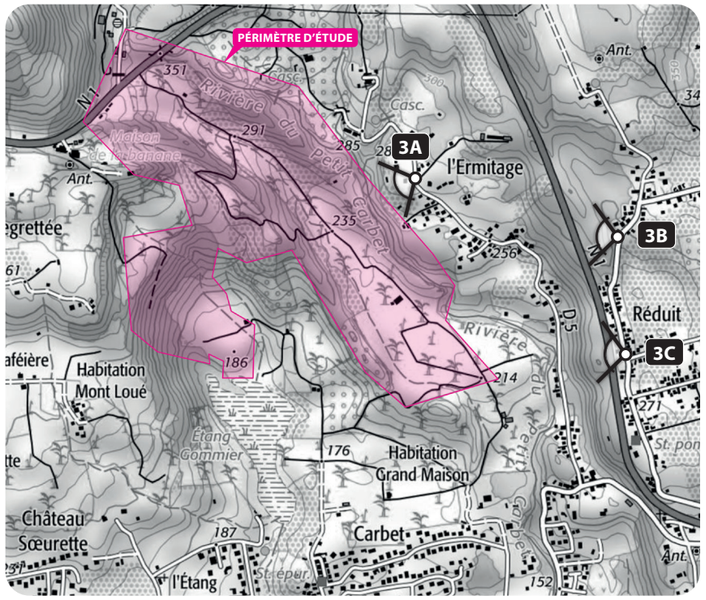
3B VUE DE PUIS RÉDUIT



3C VUE DE PUIS RÉDUIT



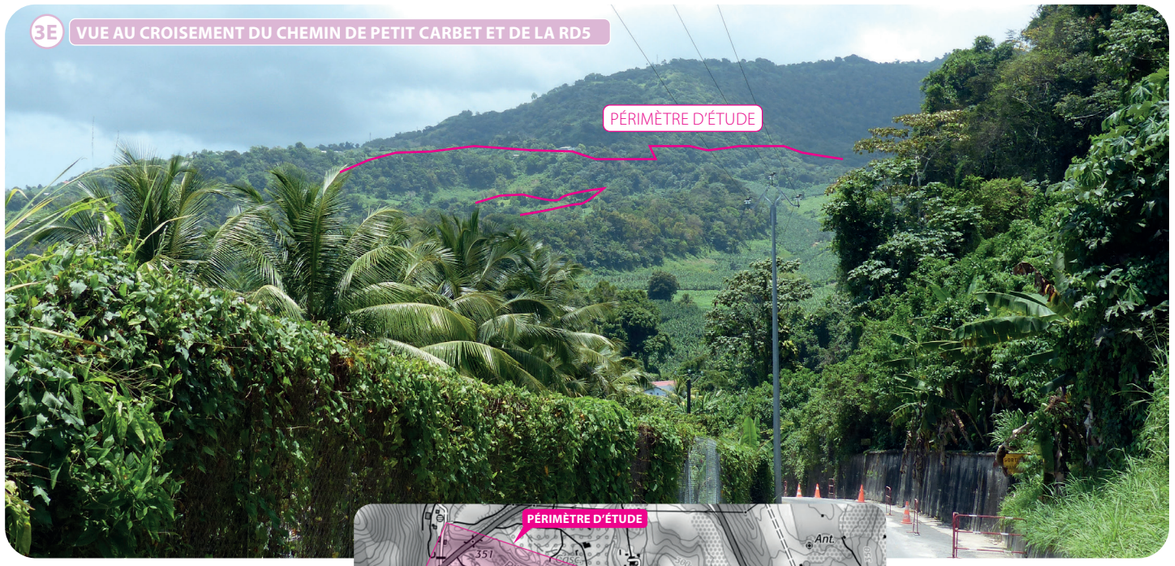
PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE 0 500m N



Les lieux de vie autour du périmètre d'étude bénéficient d'ouvertures partielles vers ce dernier, sans pour autant permettre d'en percevoir l'emprise au sol.

Celles-ci se résument principalement à des perceptions en léger surplomb au sud-est depuis Réduit (**vues 3B & 3C**) et de manière plus rapprochée à l'est depuis l'Ermitage, dont l'habitation portant le même nom est classée au titre des monuments historiques (avec une vue immédiate sur les coteaux boisés du périmètre d'étude, **vue 3A**).



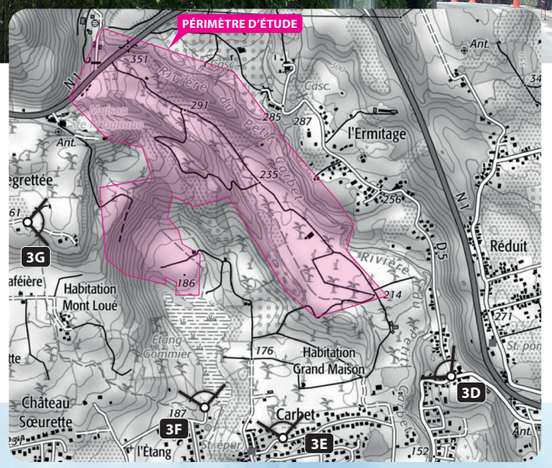


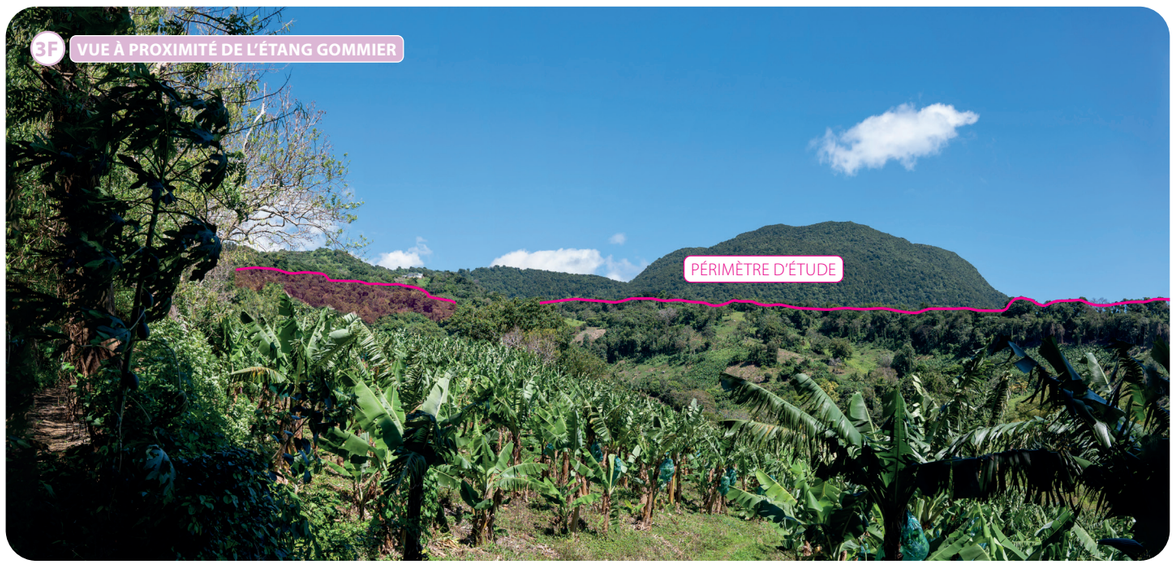
Au sud, depuis les lotissements cernant les poches agricoles des terrasses de Trois Rivières, ce sont majoritairement les parties les plus hautes de la zone d'implantation potentielle qui peuvent être distinguées (**vues 3D & 3F**). Quelques percées dans l'axe des voies permettent tout de même une profondeur visuelle plus importante sur le périmètre d'étude, caractérisée par la rupture entre coteaux boisés et bananeraie en fond de vallon (**vue 3E**).

PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

0 500m

N





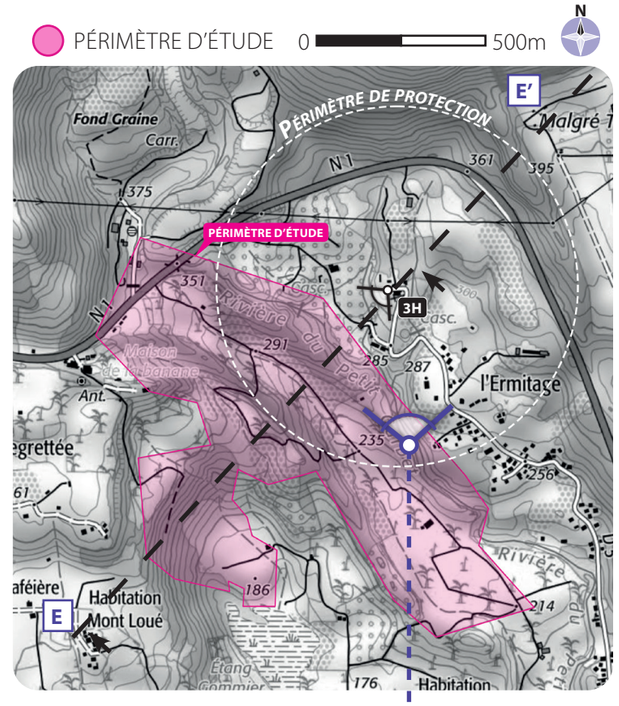


3 PERCEPTIONS DEPUIS LES LIEUX DE VIE AUTOUR DU PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE — LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'HABITATION L'ERMITAGE

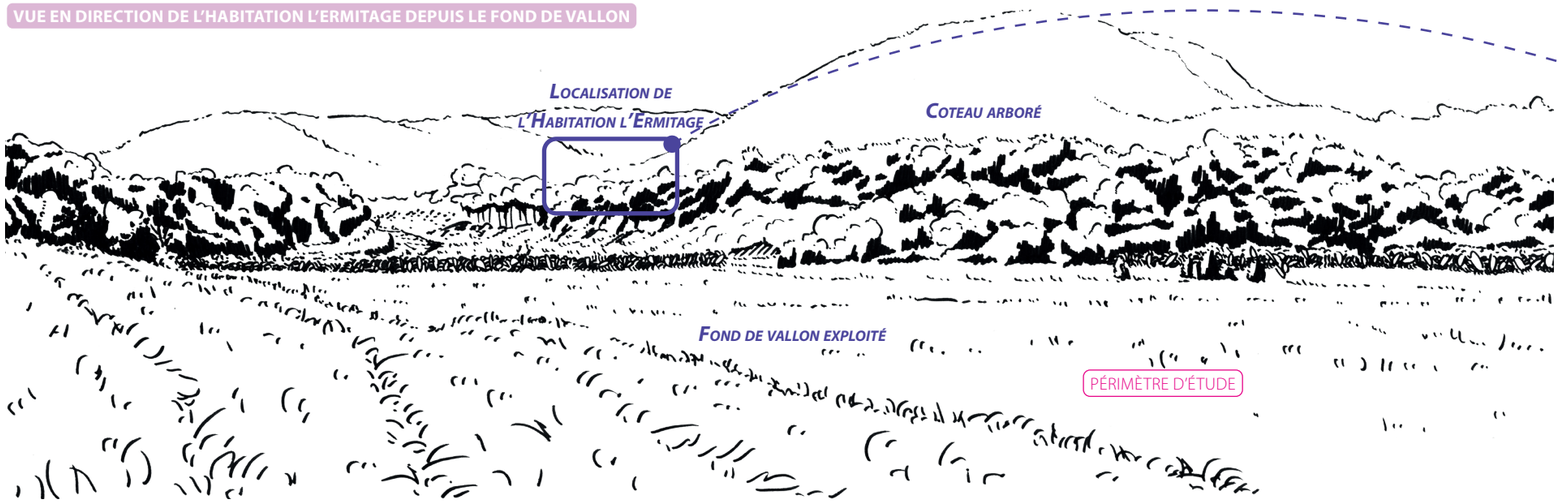


L'habitation l'Ermitage (monument classé), à environ 170m de la limite orientale du périmètre d'étude, bénéficie d'une vue sur les parties hautes des coteaux de ce dernier (**vue 3H**) sans pour autant permettre de percevoir les fonds de vallons, occupés par les bananeraies.

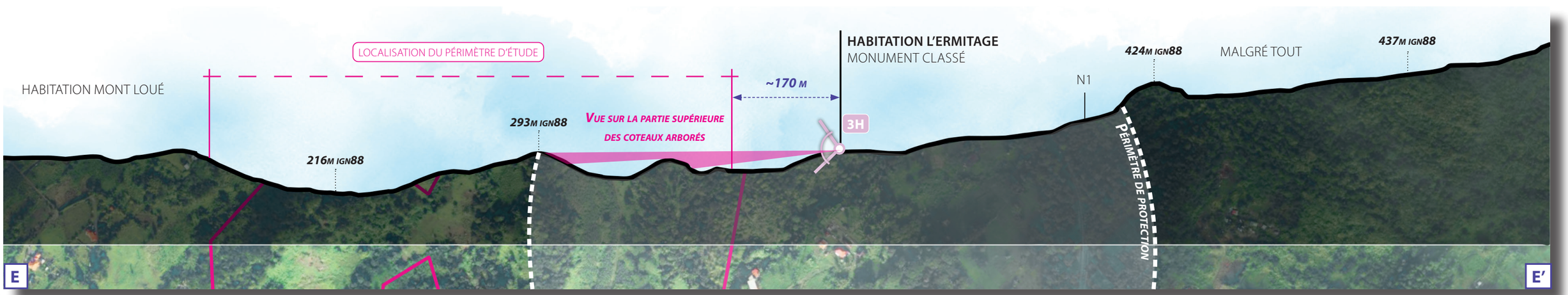
Malgré sa position en léger surplomb de la zone d'implantation potentielle, l'ensemble bâti est dans un cadre paysager déconnecté de celui des fonds de vallons, autant par la prégnance du relief que par la trame végétale dense et arborée occupant les coteaux (**voir croquis ci-dessous**).



VUE EN DIRECTION DE L'HABITATION L'ERMITAGE DEPUIS LE FOND DE VALLON







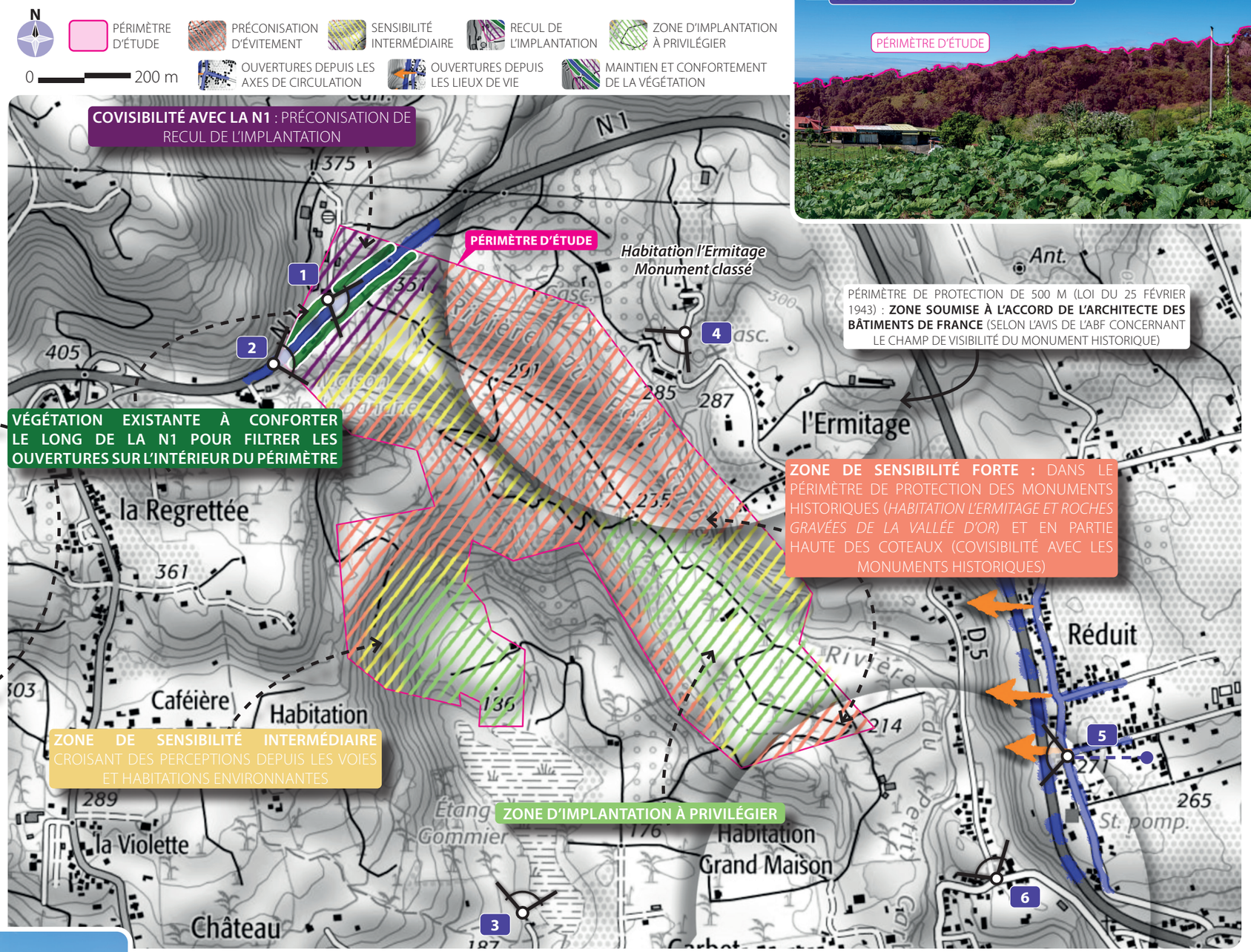
Coupe échelle X : 100% / Y : 100% 0 200 m

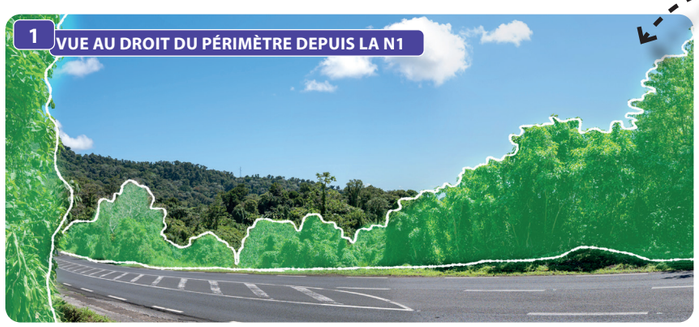
I F. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX ENJEUX & PRÉCONISATIONS PRÉALABLES D'IMPLANTATION ET D'INTÉGRATION

Au regard de sa localisation, des recommandations d'implantation et d'intégration peuvent à ce stade être formulées en réponse aux enjeux identifiés, parmi lesquels :

- **Des enjeux patrimoniaux** avec la préservation du cadre immédiat de *l'habitation de l'Ermitage* et son domaine (monument classé) et des *Roches gravées de la vallée d'Or* (monument inscrit).
- **Des enjeux de cadre de vie** avec des *perceptions partielles en léger surplomb* depuis les habitations à l'est, des *perceptions immédiates et cinétiques* depuis la RN1 et quelques *ouvertures depuis les chemins ruraux* aux abords du périmètre d'étude.

La ZIP a ainsi été découpée selon un degré de **niveau de sensibilité** présenté sur la carte ci-contre. En complément, il est préconisé de **conforter la végétation existante le long de la RN1** sur la section traversant le périmètre, afin de filtrer les ouvertures sur l'intérieur de celui-ci.









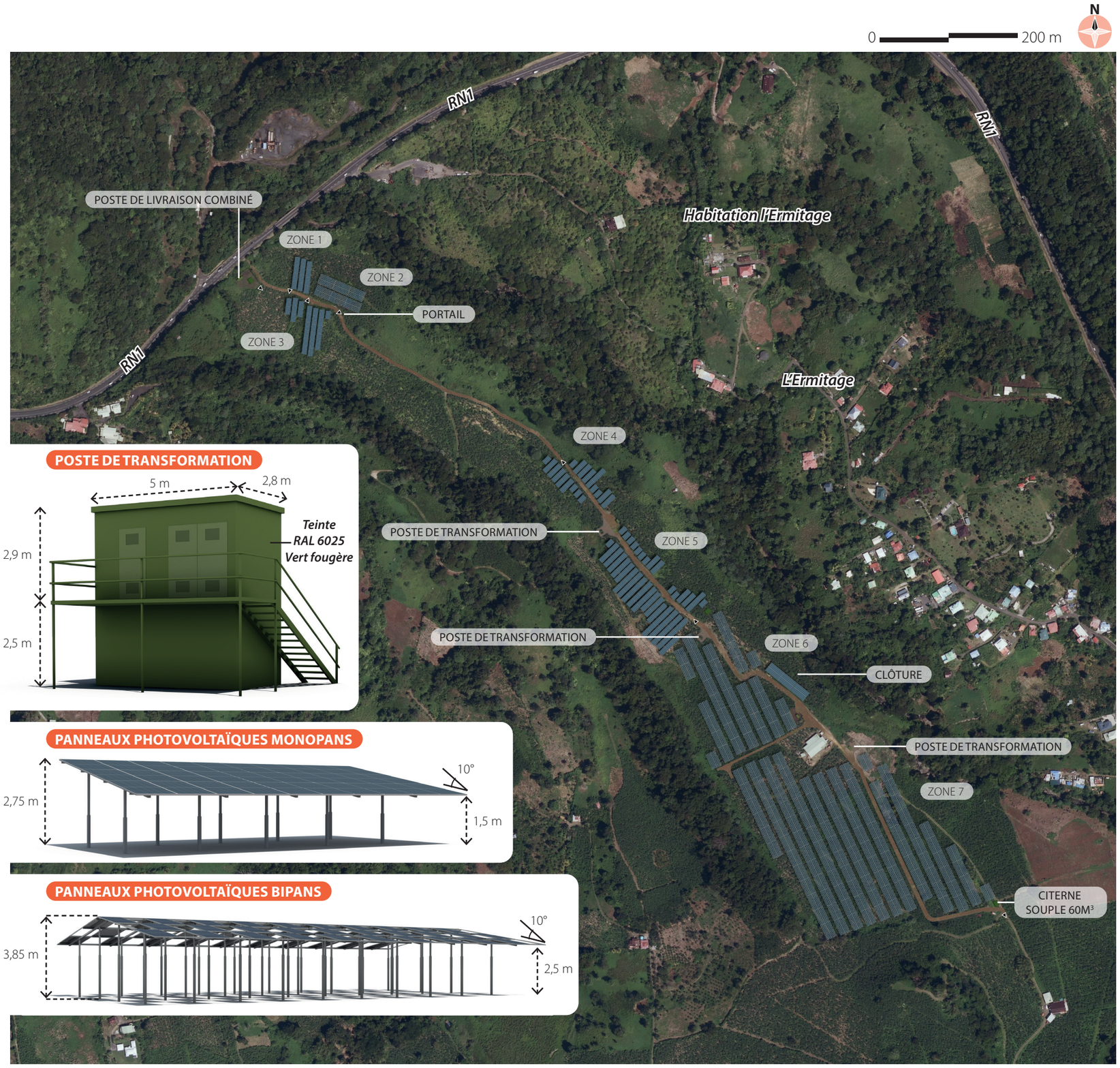




PROJET DE PARC PHOTOVOLTAÏQUE SUR LA COMMUNE DE TROIS RIVIÈRES

II LE PAYSAGE DANS LE PROJET

TROIS RIVIÈRES



Le projet de parc agrivoltaïque de Trois Rivières sera composé de deux types de panneaux photovoltaïques en structures fixes sur pieux battus : monopans et bipans. Ils seront respectivement associés à de l'élevage ainsi qu'à des rangées de cacaotiers, caféiers, vanilliers et limes.

Le projet occupera une surface clôturée de 13,56 hectares, découpée en sept zones réparties de la sorte :

- **Zones 1-3-4-5 :** élevage sous panneaux monopans
- **Zones 2-6-7 :** plantations sous panneaux bipans et en inter rangées.

Les structures du parc seront de quatre types :

- **Les panneaux photovoltaïques** déclinés sous deux formes :

- monopans, d'une hauteur maximale de 2,75m, un surplomb minimal de 1,5m pour le point bas et une inclinaison à 10° ;

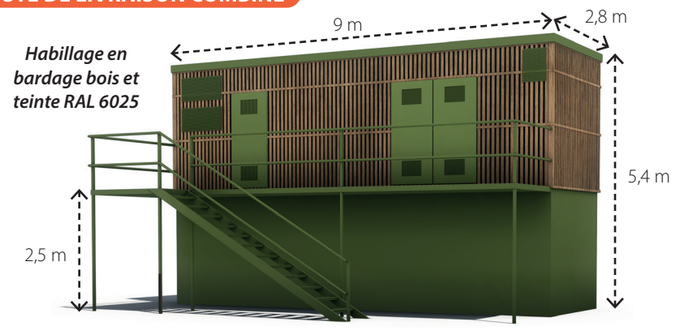
- **bipans,** d'une hauteur maximale de 3,85m, un surplomb minimal de 2,5m pour le point bas et une inclinaison à 10° ;

- **Trois locaux techniques** bénéficiant d'un traitement architectural : bardage bois ajourés pour le poste de transformation et teinte RAL 6025 pour les postes de transformation ;
- **Trois citernes souples** de 60m3 ;
- **La clôture périphérique** de 2m de hauteur.

Le projet agrivoltaïque de Trois-Rivières s'implante sur un secteur à dominante agricole situé en fond de vallon, au sein d'un paysage structuré par un relief marqué et une végétation dense.

L'implantation est ainsi majoritairement positionnée en fond de vallon, bénéficiant d'un effet d'encaissement naturel lié à la topographie. Les versants environnants, associés à la couverture végétale existante, constituent des écrans paysagers efficaces permettant de réduire significativement la visibilité des structures agrivoltaïques depuis les points hauts environnants, notamment depuis l'habitation de l'Ermitage (voir simulations pages 24 & 25).

POSTE DE LIVRAISON COMBINÉ



II B. REPRÉSENTATION & SIMULATIONS DU PROJET DANS LE PAYSAGE

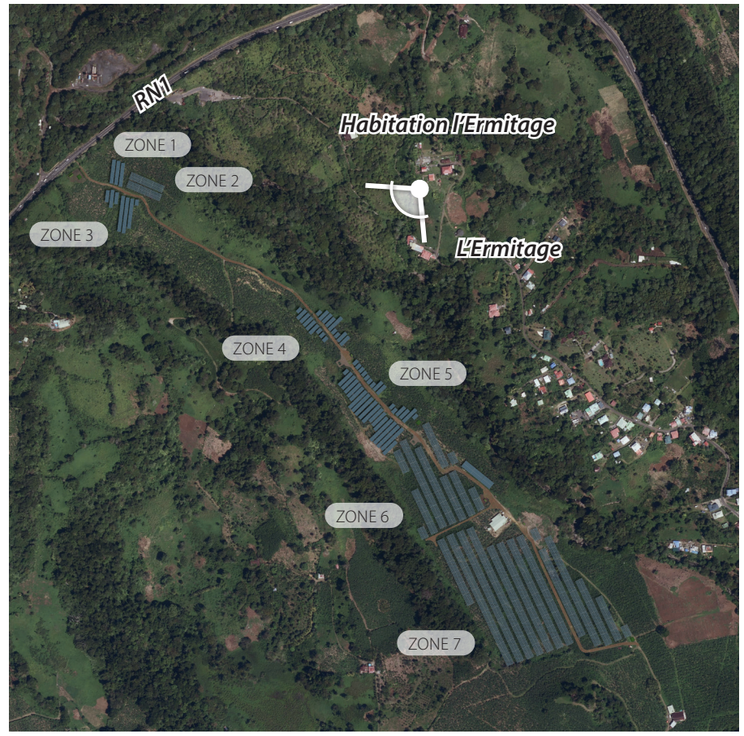
1 - SIMULATION DEPUIS L'HABITATION L'ERMITAGE (MONUMENT CLASSÉ)

ETAT INITIAL & SIMULATION *(Projet non perceptible)*



SIMULATION *Filaire 3D de la maquette numérique*





Le projet agrivoltaïque est implanté en fond de vallon, dans un contexte topographique marqué par des ondulations naturelles et des lignes de crête intermédiaires qui structurent fortement le paysage. Cette configuration morphologique joue un rôle déterminant dans la perception visuelle du projet depuis les points de vue sensibles, et notamment depuis l'Habitation de l'Ermitage, monument classé situé en surplomb du projet.

L'analyse des covisibilités met en évidence que le jeu topographique existant ne laisse apparaître aucune ouverture visuelle directe ou indirecte sur les structures photovoltaïques projetées. Les reliefs intermédiaires, la présence d'une végétation dense, combinés à la profondeur du vallon, constituent des écrans naturels efficaces, empêchant toute émergence visuelle des installations dans le champ de vision depuis l'Habitation de l'Ermitage.

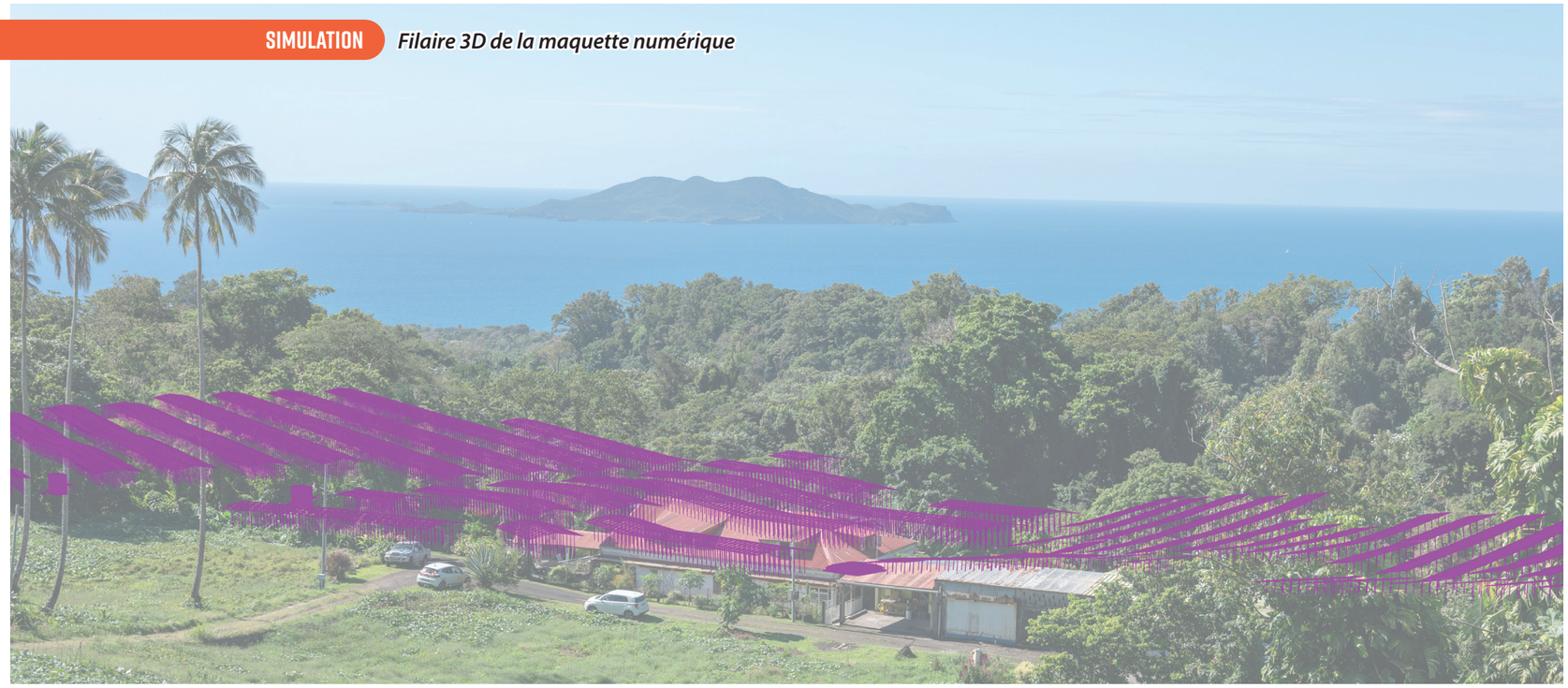
La simulation réalisée à partir du filaire 3D issu de la maquette numérique du projet permet d'illustrer précisément l'implantation des structures agrivoltaïques et leur rapport avec l'environnement topographique et paysager immédiat (sans aucune perception possible)

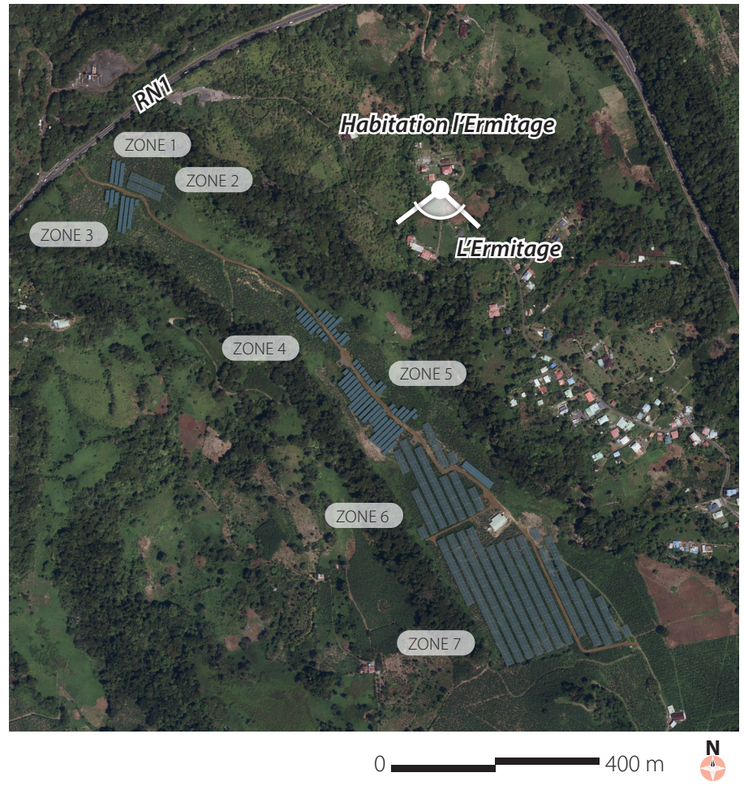
2 - SIMULATION DEPUIS L'HABITATION L'ERMITAGE (MONUMENT CLASSÉ) EN DIRECTION DES ÎLES SAINTES

ETAT INITIAL & SIMULATION (*Projet non perceptible*)



SIMULATION *Filaire 3D de la maquette numérique*





Depuis l'Habitation l'Ermitage, les perceptions se structurent autour d'un panorama ouvert sur le grand paysage et les perspectives lointaines, notamment en direction des Saintes.

Dans cette configuration, le projet agrivoltaïque, implanté en fond de vallon, demeure totalement masqué par le relief naturel et la végétation en place. Les écrans visuels continus interceptent toute possibilité de perception ou d'intervisibilité des structures photovoltaïques, y compris dans l'axe de vue des Saintes.

3 - SIMULATION DEPUIS LA RN1 À HAUTEUR DU POSTE DE LIVRAISON COMBINÉ

ETAT INITIAL

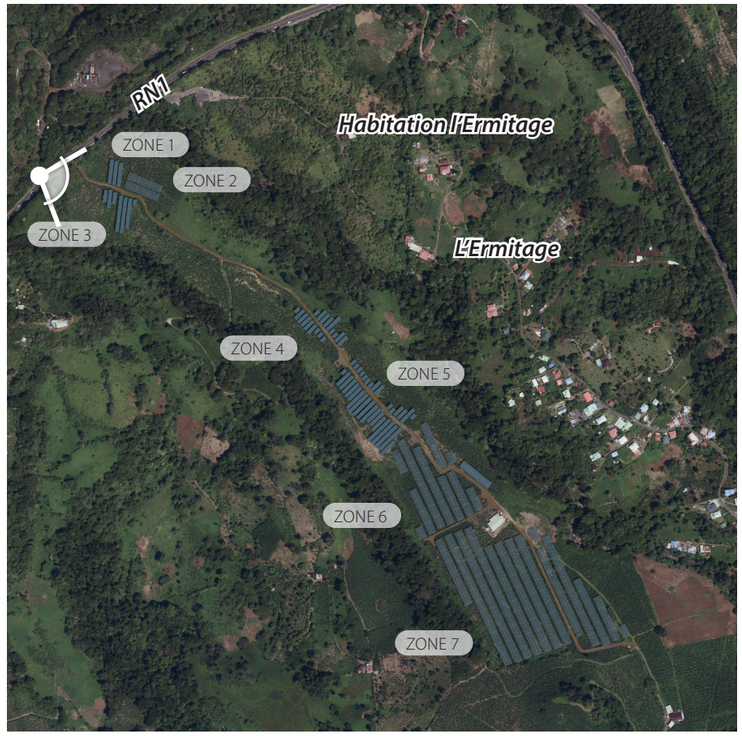


SIMULATION



SIMULATION AVEC HAIE





Depuis la RN1, située en position haute par rapport au projet et longeant le rebord du vallon dans lequel ce dernier s'insère, les perceptions visuelles sont fortement conditionnées par la présence d'une végétation dense en bord de voie. Cette frange végétale constitue un écran visuel continu qui limite très largement les vues vers l'intérieur du vallon et vers le site du projet.

Dans ce contexte, seul le poste de livraison combiné et une citerne souple d'une capacité de 60 m³ présentent une visibilité ponctuelle et immédiate, du fait de leur positionnement en lisière.

Afin de favoriser l'insertion paysagère de ces éléments techniques, le local fera l'objet d'un traitement architectural soigné avec un habillage en bardage bois et une teinte RAL 6025 « vert fougère ». En complément du choix chromatique retenu, une haie sera plantée en périphérie immédiate du poste afin d'en masquer la base et d'en adoucir l'assise visuelle. Ces dispositifs contribueront à renforcer son assimilation dans le contexte végétal environnant et de limiter son impact visuel depuis la RN1.

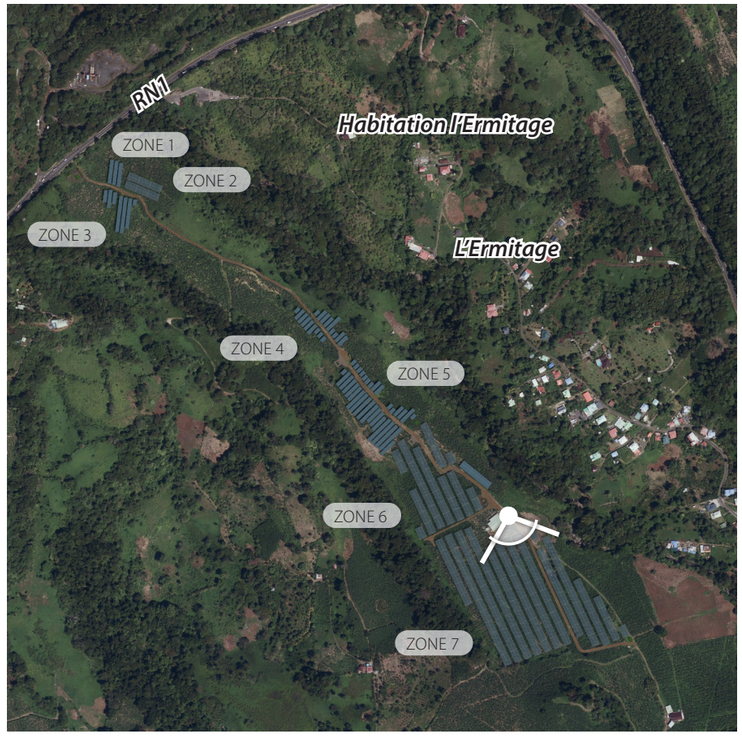
4 - SIMULATION DEPUIS LE CHEMIN D'EXPLOITATION AGRICOLE TRAVERSANT LE PROJET À HAUTEUR DE LA ZONE 7

ETAT INITIAL



SIMULATION





Depuis le chemin d'exploitation privé traversant le vallon du nord au sud, à hauteur de la zone 7, les perceptions relèvent d'un paysage agricole recomposé. Ce chemin structure la lecture du site et constitue un axe de circulation interne offrant des vues rapprochées sur les parcelles cultivées et les équipements agrivoltaïques permettant de mieux comprendre l'organisation du projet.

L'ancienne exploitation bananière laisse place à une diversification culturale, avec l'implantation de cacaoyers, de caféiers, de limes et de cultures de vanille. Ces dernières sont disposées dans les inter-rangs et sous les structures photovoltaïques bipans agencées en damiers, générant un taux d'ombrage d'environ 50%.

II C. DEVENIR DU SITE SANS LE PROJET

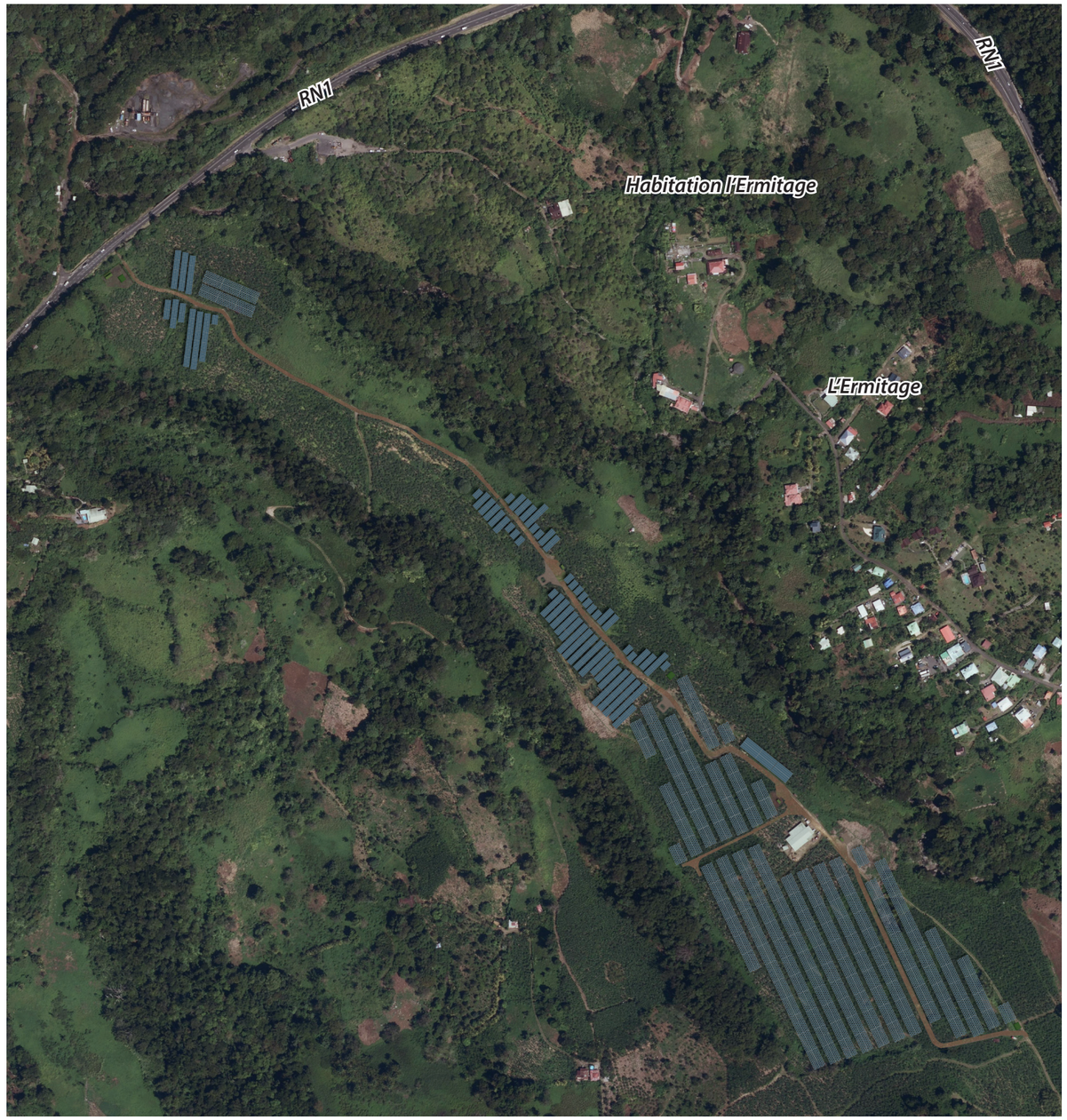
En l'absence de réalisation du projet agrivoltaïque, le site conserverait un état analogue à la situation actuelle. Les parcelles concernées resteraient dédiées à un usage agricole, principalement orienté vers la culture de la banane, qui constitue la monoculture existante.

Le maintien de cette vocation agricole n'impliquerait pas de modification significative de la structure paysagère actuelle. Le paysage demeurerait caractérisé par des parcelles cultivées, ponctuées d'éléments végétaux périphériques dans un contexte de fond de vallon déjà anthropisé par les pratiques agricoles.

Le site sans le projet



Le site avec le projet



0 400 m

N